

Jacques Lacan at the Belgium School of Psychoanalysis

1972	July	14	L'étourdit
1972	October	13	La mort est du domaine de la foi. Conférence à Louvain
1972	October	14	Le lendemain de la conférence a eu lieu un entretien à la télévision belge avec Françoise Wolff portant sur « Les grandes questions de la psychanalyse
1972	October	14	Séance extraordinaire de l'École belge de psychanalyse
1972	November	21	Encore Seminar 20, 1 st session
1973	January	01	Postface au séminaire: "Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse"

The French text is from Pas-tout Lacan	Translated by Anthony Chadwick
Séance extraordinaire de l'École belge de psychanalyse, le 14 octobre 1972. Paru dans Quarto (supplément belge à La lettre mensuelle de l'École de la cause freudienne), 1981, n° 5, pp. 4-22.	Extraordinary session of the Belgian School of Psychoanalysis, 14 October 1972. Published in <i>Quarto</i> (Belgian supplement to <i>La lettre mensuelle de l'École de la cause freudienne</i>), 1981, n° 5, pp. 4-22.
(4)VERGOTE – Je suis heureux d'accueillir, au seuil d'une année nouvelle de nos activités, celui qui, par tout son retour à Freud, a libéré la psychanalyse de toutes sortes de contaminations qui lui venaient de toutes sortes de biologismes ou de psychologismes. Lorsque j'ai été inviter Monsieur Lacan au mois de juin, pour notre École, il m'a dit qu'il ne voyait pas beaucoup de sens à faire une conférence suivie de quelques échanges ; il m'a dit qu'il préférerait avoir des contacts plus prolongés et même passer une journée ou presque, avec nous. Je n'osais pas en demander autant, mais nous n'en sommes que plus heureux. M. Lacan a même préféré, pour que ces échanges portent tous leurs fruits, de ne pas commencer par faire la conférence demandée, proposée et que je vous avais annoncée sous la réserve que vous comprenez ; M. Lacan a préféré laisser venir tout de suite les questions, et je pense que nous avons avec nous maintenant celui que j'ose à peine nommer un maître de pensée pour nous, non pas que ce mot de maître ne soit pas tout à fait à sa place ici, mais pour ce que ce mot peut évoquer de l'obésité du savoir dont M. Lacan a horreur. Mais certains d'entre nous avons assisté hier après-midi à cette maîtrise socratique avec laquelle M. Lacan peut faire surgir de toutes les questions, disons même ingénues, leur véritable sens. N'ayons donc pas peur de dire ce que nous avons à dire. Si on ne peut pas statuer M. Lacan, si on ne peut jamais le récupérer et le mettre quelque part dans une	(4) VERGOTE – I am happy to welcome, at the threshold of a new year of our activities, the one who, through all his return to Freud, has freed psychoanalysis of all kinds of contaminations which had come to it from all kinds of biologisms or psychologisms. When I went to invite Mr. Lacan in the month of June, for our School, he told me that it didn't make a lot of sense to give a lecture, followed by some exchanges; he told me that he preferred to have more prolonged contacts and even to spend a whole day, or nearly, with us. I didn't dare ask for as much, but we are all the happier for it. Mr. Lacan has even preferred, in order that these exchanges bear their full fruit, not to begin by giving the requested, proposed lecture and that I had announced to you, with the qualification that you can understand; Mr. Lacan has preferred to allow immediately the questions, and I think that we have with us now the one whom I hardly dare name as a master of thought for us, not that the word of "master" is completely out of place here, but because this word may evoke that obesity of knowledge that Mr. Lacan has a horror of. But some of us were present yesterday afternoon for that Socratic mastery with which Mr. Lacan can draw out of all questions, even the most ingenuous, their true meaning. So don't be afraid to say what we have to say. If one cannot formalize Mr. Lacan, if one can never recuperate him and place him somewhere in a necropolis of established knowledge, it's also

Jacques Lacan at the Belgium School of Psychoanalysis

<p>nécropole d'un savoir établi, c'est aussi parce que M. Lacan ne refuse aucune question, et qu'il ne nous demande jamais de jeter un voile pudique, sur ce que nous désirons lui demander. Alors je vous invite à ne pas refouler les questions qui viennent, à dire franchement ce qui veut se dire en vous, et je vous donne la parole tout de suite.</p>	<p>because Mr. Lacan does not refuse any question, and he never asks us to throw a modest veil over what we want to ask him. So I invite you to not repress the questions which come along, to say frankly that which wants to be said in you, and I pass the word to you straight away.</p>
<p>LACAN – Bon, écoutez, ici on est entre soi, c'est comme ça qu'il faut prendre les choses. Dans ce qui va suivre, je voudrais en fait répondre à l'invitation très sympathique qui m'a été faite et, je réponds toujours à ces choses-là comme à une gageure. C'est pas mon champ propre, vous êtes ici tout à fait hors de ma portée pour tout dire, et c'est tout à fait légitime. Mais à partir du moment où j'y suis, j'aimerais bien que se manifeste quelque chose qui me donne une idée de votre existence en tant qu'École. J'aimerais bien, cela me ferait plaisir, ce serait une récompense en tout cas à l'effort que j'ai pu faire hier soir, qui était plutôt un effort de, je ne sais pas de quoi, d'exhibition n'est-ce pas, et même encore plus suspect que de tout ce que vous pouvez formuler enfin, témoigner que j'étais encore un peu là[las?], mais enfin c'est pas suffisant. Je dirais même que cela n'a pas de justification véritable, exactement comme le disait celui-là qui était intervenu ; il ne savait pas ce qu'il disait, bien entendu, mais cela n'empêche pas que ce qu'il disait, je pouvais l'entendre. Alors, j'aimerais bien savoir ; ici, il doit y avoir, non seulement je le suppose, mais j'en suis sûr, il doit y avoir un peu de sérieux ; j'aimerais bien savoir comment pour vous se pose..., je ne sais pas si vous voulez, et dans toute la mesure où vous voulez m'en faire part, je serais de savoir comment..., quels sont vos problèmes intérieurs, votre fonctionnement enfin. Ne croyez pas que tout cela me laisse froid. Moi aussi, j'ai mes affaires intérieures, j'ai mes problèmes. C'est pas du tout que j'ai une certaine idée préalable de la façon dont il faut mener ça. Je me pose des tas de questions, comme je l'ai fait remarquer hier soir à quelqu'un, et ne croyez pas que les questions soient moins pressantes pour moi que pour vous. C'est justement ce que, pour moi, (5)j'appelle ma récompense, c'est ce que pourraient me suggérer vos questions. Enfin, j'aimerais que vous me</p>	<p>LACAN – Fine, listen, we are among friends, that's how we have to take things. In what is going to follow, I would like in fact to reply to the very kind invitation that I have been given and, I always reply to those things as to a challenge. It's not my proper field, you are here quite beyond my range when all's said and done, and it's quite legitimate. But starting from the moment where I am, I would like something to be shown which would give me an idea of your existence as a School. I would like, it would make me happy, it would in any case be a reward for the effort I was able to put out yesterday evening, which was rather an effort of, I don't know what, of exhibition, wasn't it, and all the more suspect because of all that you can formulate, or witness that I was still a little [tired], but finally that's not enough. I would even say that that has no true justification, exactly as that intervenor said; he didn't know what he was saying, of course, but that did not prevent that what he was saying, I could understand it. So I would like to know; here, there must be, not only do I assume it, but I am certain about it, there must be a little seriousness; I would like to know how for you is posed... I don't know if you want to, and as far as you want to share with me, I would [like] to know how... what are your internal problems, well your functioning. Don't think that all that leaves me cold. I also have my internal affairs, I have my problems. It's not at all that I have a certain prior idea of the way we have to conduct this. I ask myself a heap of questions, as I drew attention to yesterday evening to someone, and don't think that the questions are less pressing for me than for you.</p> <p>It's just what, for me, (5) I call my reward, it's what your questions might suggest to me. Well, I would like you to give me an idea how that works here.</p>

Jacques Lacan at the Belgium School of Psychoanalysis

donniez une idée de la façon dont ça marche ici. Allez-y !	Go to it!
DUQUENNE – Mais cela laisse ouverte la question de ce qu’est l’acte, et qui a été laissée en suspens hier, l’acte psychanalytique.	DUQUENNE – But that leaves open the question of what is the act, and which was left suspended yesterday, the psychoanalytic act.
LACAN – Oui.	LACAN – Yes.
DUQUENNE – Je crois que c’est le <i>pentum saliens</i> qui est à l’horizon de toutes les questions qu’on se pose ici.	DUQUENNE – I believe it is the <i>punctum saliens</i> ¹ , which is on the horizon of all the questions that are being asked here. TN1. I think the transcriber made an error. <i>Punctum saliens</i> (point of jumping, a small jumping) is the medical term for the first heartbeat in the foetus, hence the starting point.
JORION – Il y a un autre mot qui a été prononcé hier, c’est le mot organisation, et vous l’avez relevé.	JORION – There is another word which was pronounced yesterday, it’s the word “organization”, and you picked up on it.
LACAN – Oui,... et bien voilà, parlons-en de l’organisation. Dites-moi quelle idée vous vous en faites. Il y a forcément une organisation ici (hmm). Quelle idée vous faites-vous de cette organisation en tant que telle ?	LACAN – Yes ... and so, let’s talk about organization. Tell me what idea you make of it. There is necessarily an organization here (hmm). What idea do you have of this organization as such?
JORION – C’est justement le problème. Mais je me situe de manière différente, dans la mesure où je ne suis pas encore dans l’organisation. Mon acte de venir ici est un premier pas.	JORION – That’s precisely the problem. But I situate myself in a different way, to the extent that I am not yet in the organization. My act in coming here is a first step.
LACAN – En tout cas, vous restez sur la réserve.	LACAN – In any case, you remain on the sidelines.
JORION – J’en ai parlé avec certains qui sont dans l’organisation, de ce qui se passait, et cela m’a laissé sur ma réserve.	JORION – I have talked with certain people who are in the organization, about what was going on, and that has left me reserving my decision.
LACAN – Oui, vous êtes là au bord de... Vous êtes sur la réserve, mais vous y êtes quand même porté, et la preuve en est que vous êtes là.	LACAN – Yes, you are there on the edge... you are reserving your decision, but you are all the same carried towards it, and the proof is that you are there.
JORION – Je puis un peu justifier le fait que je sois au bord, qui est qu’il me semble que l’organisation joue le rôle de prothèse pour certains qui ne trouveraient pas en eux-mêmes la puissance suffisante que de se réclamer que d’eux-mêmes.	JORION – I can justify a little the fact that I am on the edge, and that is that it seems to me that the organization plays the role of a prosthesis for some who would not find in themselves sufficient power to rely only on themselves.
LACAN – Oui... Les mots sur un sujet aussi mouvant, ont beaucoup d’importance J’ai dit « ne s’autorise que de lui-même », j’ai pas dit « ne se	LACAN – Yes... words on such a moving subject are very important. I have said “authorizes only from himself,” I did not say “relies only on himself”, for

réclame que de lui-même », pour la bonne raison que se réclamer est un peu clamatoire, et en principe sinon en fait, on peut se réclamer de rien. Oui. En fait, cela a été diversement interprété, cette petite formule. Pour beaucoup de gens, cela veut dire que presque n'importe qui peut se déclarer analyste, ce qui, je dois dire, est... légal. Rien n'empêche en effet quiconque de se conduire de cette façon irresponsable. On omet dans cette petite phrase que l'analyste, cela a pour moi un sens très problématique. Je veux dire qu'il faut d'abord que cette position soit (hm), je dirais presque, occupable ; cela laisse même un doute sur l'existence de l'analyste. Enfin, à partir de quand y a-t-il un analyste ? C'est pour ça que dans cette École, qui est la mienne, j'ai tenté, comme École qui doit encore faire ses preuves, j'ai fait cette proposition qui vraiment a fait fuir à partir d'elle, un certain nombre de personnes qui..., ce qui est curieux je n'étais pas du tout sûr d'avance de cet effet, loin de là. Je me rendais très bien compte que c'était des choses difficiles à faire entrer comme exercice. Mais ce n'est pas parce que ces personnes ont cru devoir s'en aller que c'est plus facile. C'est une expérience en cours. J'ai proposé, j'ai essayé de proposer qu'on éclaire par le témoignage de l'intéressé, de quiconque ne pourrait en témoigner que de lui-même (hm), témoignage de l'intéressé du moment, (6) qui n'est pas bien sûr (hm) témoigner de ce que c'est qu'être analyste puisque c'est justement ça qui est en suspens, du moment qui témoigne de ceci, où il en est, ce qui est arrivé à le faire au moins désirer de l'être, et – si on en croit ce que j'ai fondé comme principe, à savoir que l'analyste ne pouvait même se concevoir s'il n'a pas parcouru lui-même quelque chose qui ressemble à l'expérience analytique –, où il en est au moment où, ou bien ça se confirme, ou bien ça s'affirme tout simplement, ce qui l'a fait désirer d'occuper cette position. J'ai laissé d'ailleurs libre chacun d'en témoigner ou pas. Personne n'est forcé de s'offrir à l'expérience de ce que j'appelle un peu comme j'ai pu, la passe. J'ai cru qu'il était... (hm), qu'il offrait plus de chance à ce témoignage de pouvoir être rendu, que ça ne se passe pas avec quelqu'un

the good reason that “rely on himself” is a little clamatory², and in principle, if not in fact, one can rely on nothing. Yes. Indeed, that has been variously interpreted, that little formula. For many people that means that almost anyone can declare himself to be an analyst, which, I have to say is...legal. Nothing stops indeed anyone from behaving in that irresponsible way. People omit in that little sentence that the analyst, that has for me a very problematical sense. I mean to say that first of all it is necessary that that position be (hmm), I would say almost occupiable; that leaves even a doubt about the existence of the analyst. Well, starting when is there an analyst? It's for that that in this School, which is mine, I have tried, as a School which has yet to prove itself, I have proposed something that has truly caused a certain number of people to flee from it ... what is curious is that I wasn't at all sure in advance of this effect. I was very well aware that they were difficult things to bring in as an exercise. But it's not because those people thought they had to leave that it's easier. It's an on-going experiment. I have proposed, I have tried to propose that one throw light through the testimony of the person in question, of anyone who could give witness of it only through himself (hmm), witness of the person in question at the moment (6) who is not of course to bear witness of what it means to be an analyst since that is precisely what is in suspense, at the moment who is giving testimony to this, where he is, what has happened to make him at least desire to be one, and – if you can believe what I have founded as a principle, namely that the analyst could not conceive of himself as one if he has not gone through himself something which resembles the analytic experience – where he is at the moment when, it's either confirmed, or it's affirmed quite simply, what made him occupy that position. I left each one moreover free to testify or not. No one is forced to offer himself to the experience of what I call as best I may, the pass.
TN2. English can't capture Lacan's play on words: se réclamer, clamatoire, where “shouting” is implied. “se réclamer” has a range of meanings: to avail oneself of, to claim, to rely on, to complain.

<p>déjà en position de prononcer le <i>dignus est intrare</i>, n'est-ce pas. Il n'en reste pas moins qu'il faut quand même qu'il y ait quelqu'un qui le prononce, ce <i>dignus est intrare</i>. L'idée de séparer celui qui recueille le témoignage, de celui qui produit ce <i>dignus est intrare</i>, s'imposait en quelque sorte à partir de là. J'ai tenté cette voie qui consiste à commencer : pour frayer une voie, il y a toujours un <i>initium</i> qui comporte une part d'arbitraire. Quand j'ai dit que les analystes qui sont censés avoir une spéciale expérience de formation, doivent avoir malgré tout une façon de sélectionner malgré tout moins raide, qu'on ne le croit dans un temps que je voudrais faire révolu, n'est-ce pas ; en principe un didacticien, il ne faudrait pas croire que c'était quand même si rigide. Il s'agissait de protester contre cette auto-sélection que j'ai raillée dans une sorte d'écrit qui s'appelle « Situation de la psychanalyse en 1956 », que j'ai raillé, comme vous savez peut-être, car c'est vrai que ça prenait cette tournure-là, n'est-ce pas. C'est un article qui a sa portée. Enfin c'était vraiment tout de même d'un contentement commun sans ça, cela n'aurait pas eu d'utilité que j'essaye de faire rire ; c'est que dans le fond, tout le monde se reconnaît très bien, même ceux que j'appelle les petits souliers, rien de plus adorable que d'être dans ses petits souliers, tout le monde adore ça. Alors, l'expérience a donc commencé. Il y avait des gens qui étaient choisis par ceux qui étaient déjà installés dans le système ; pour les faire sortir de leur système, il faut forcément prendre appui sur le système lui-même : il y a aussi des gens qui ont été désignés. Il ne faut pas croire que cela donne du tout des résultats scabreux, chahutants. Il est vrai que des passeurs ont été très bien désignés. Je veux dire que c'était des gens sérieux, honnêtes, capables, menant des analyses propres, je les ai choisis parmi ceux-là, parmi les frais et moulus, ou encore en analyse, et ils ont reçu ceux qui eux-mêmes se trouvaient, se croyaient en état ou humeur de témoigner de leur affaire.</p>	<p>I believed that it was... (hmm) that it offered a greater chance for this testimony to be given, than would have happened with someone already in a position to pronounce the <i>dignus est intrare</i>^{rgk}, wouldn't it. Nonetheless, there had to be someone to pronounce it, this <i>dignus est intrare</i>. The idea of separating the one who receives the testimony from the one who produces this <i>dignus est intrare</i> imposed itself starting in some way from there. I have attempted this pathway which consists in beginning: in order to create a pathway, there is always an <i>initium</i>^{rgk} which includes a certain arbitrariness. When I said that the analysts who are supposed to have a special experience in training must have in spite of all a way of selecting which is less rigid than one thinks in a time I would like to see past, wouldn't I; in principle a didactic, one shouldn't think that it was all the same so rigid. It was a question of protesting against this self-selection that I scoffed in a kind of writing which is called "Situation of Psychoanalysis in 1956", that I scoffed, as you perhaps know,, for it's true that it took on that tone, didn't it. It's an article which has its reach. Well, it was really all the same generally well received, without that it would not have been of use that I would cause laughter; it's that, at bottom, everyone recognizes themselves very well, even those that I call the little shoes, nothing is more adorable than being in one's little shoes, everyone adores that. So the experiment began thus. There were some people who had been chosen by those who were already installed in the system; to get them out of their system, one had to necessarily use the levers of the system itself: there are also some people who had been designated. Don't think that that at all gives scabrous, disturbing results. It is true that some <i>passeurs</i> were very well designated. I mean to say that they were serious, honest, capable people, carrying out proper analyses, I chose them from among that group, among the freshly ground, or still in analysis, and they accepted those who themselves were found, or who thought themselves to be in a state or mood to bear witness to their own affair.</p> <p><i>rgk: dignus est intrare (he is worthy to enter)</i> <i>rgk: initium (a start, a beginning)</i></p>
<p>JORION – Est-ce qu'il n'est pas significatif que c'est</p>	<p>JORION – Is it not significant that it is precisely on</p>

Jacques Lacan at the Belgium School of Psychoanalysis

<p>précisément sur ces problèmes de didactique, de reproduction qu’achoppent les organisations ?</p>	<p>these problems of didactics, of reproduction that organizations stumble?</p>
<p>LACAN – Oui, mon cher, que ce soit significatif, c’est à peu près cela, mais que ce soit significatif de quoi ? [...] Il y a quand même organisation et organisation. Il s’agirait justement d’apercevoir que c’est vrai qu’il faudrait au moins pour le discours analytique qu’il en sorte, si c’est possible. Il faudrait un tout autre mode de reproduction ; si je puis dire. C’est très bien votre rapprochement là. Il se fait que cela va très bien. C’est aussi ce qui résulte de ce que j’appelais hier le discours, n’est-ce pas, ce qui résulte de l’existence du discours du maître. Il en résulte des races qui se reproduisent, je veux dire qu’il faut avoir une notion de race tout de même, une approximation qu’il faut juste prendre ne fût-ce qu’au niveau de l’horticulture ; on y voit bien que [...] parce que là..., on produit et on reproduit des choses qui ne passent pas par le sexe, mais par..., on prend une serpette, on fait des greffes, on fait ce qu’il faut pour produire (7)des fleurs particulièrement soignées. Le discours du maître, c’est ça qui fait l’être parlant. Le maître, ça se reproduit. Il y a la race des maîtres qui se perpétue. Et celle des esclaves. [...] Il est absolument clair que Freud a choisi dans ce sens, à savoir que la psychanalyse se reproduirait de la même façon. Il a voulu au moins que ce qu’il avait sorti ne se perde pas.</p> <p>[...]</p> <p>Il faudrait voir comment pourrait s’animer notre mode de reproduction. Alors j’ai voulu d’abord essayer comme ça d’introduire ça par des choses qui s’écrivent, qui sont tout de même publiées, là, à la portée de tout le monde, dans le numéro 2/3 de <i>Scilicet</i>. Il y avait hier un type très gentil, assez astucieux qui m’a posé des questions, et comme ce n’était pas des questions décourageantes, j’en ai profité pour glisser que j’ai travaillé durant l’année sur ça ; l’approche, la façon de cerner montrait en tout cas d’une façon plus sensible avec des petites lettres, que enfin c’est fondamentalement différent de tout ce qu’on avait écrit.</p>	<p>LACAN – Yes, my friend, that it is significant more or less, but of what? [...] There is all the same organization and organization. It would be a question precisely of noticing that it is true that it would be necessary at least for the analytic discourse that it gets out from there, if possible. It would need a quite different sort of reproduction; if I can put it that way. Your rapprochement there is very good. It is also what results from what I was calling yesterday the discourse, isn’t it, what results from the existence of the master’s discourse. The result is races who reproduce themselves, I mean to say that you must have a notion of race all the same, an approximation that you have to take even if only at the level of horticulture; one can see there clearly [...] because there..., one produces and reproduces things that don’t pass through sex, but by... one takes a pruning knife and makes a graft, one does what is necessary to produce (7) flowers that have been particularly cared for. The master’s discourse is that which makes the speaking being. The master reproduces himself. There is a race of masters which is perpetuated. And that of the slaves. [...] It is absolutely clear that Freud made a choice in this direction, namely that psychoanalysis would reproduce itself in the same way. At least he wanted that what he had brought out would not be lost.</p> <p>[...]</p> <p>We would have to see how our world of reproduction could be animated. So I wanted at first to try simply to introduce that by things which are written, which are all the same published, there, within reach of everyone, in [issue] number 2/3 of <i>Scilicet</i>. Yesterday there was a very kind chap, quite astute, who asked me some questions, and since they were not discouraging questions, I took advantage of them to slip in that I have been working on that this past year; the approach, the way of circling around, showed in any case in a more sensitive way with little letters, that finally it’s fundamentally different from everything that had been written.</p>
<p>JORION – Et le discours de l’universitaire</p>	<p>JORION – And the university discourse</p>

LACAN – Il est certain que les deux ont partie liée, enfin n'est-ce pas. Je ne peux pas entrer ici dans les détails. Mais ce que je voudrais vous dire, c'est quelque chose dont... malheureusement j'y arrive pas à ce que quelqu'un tout de suite en témoigne, l'écrive ; enfin, c'est une façon de parler, parce qu'au niveau de ceux qui recueillent le témoignage des passeurs, à savoir ce que j'ai institué comme... en gardant autant que possible les anciennes dénominations, j'ai maintenu ce terme de « jury d'agrément », il y a bien quelque chose, c'est ce dont je parlais tout à l'heure, du *dignus est intrare*, et comme après tout cette passe était faite pour sélectionner des gens dont on avait au moins le sentiment qu'ils sont au fait de ce frayage, n'est-ce pas, eux après se sont exposés alors à ceci que c'était dans l'épreuve de la passe et dont on a recueilli quelque chose qui soit assez porté pour qu'on puisse le considérer par la suite, que sur ce plan-là, sur ce plan-là seulement, ils étaient en position pour poursuivre le travail, c'est-à-dire pour poursuivre un mode tout à fait différent de recrutement de ceux qui sont en position de donner le *dignus est intrare*, comme ça, en conservant quelque chose qui était déjà un premier frayage ; le terme d'analyste de l'École chez nous a un autre sens que membre dit titulaire ailleurs. Ces analystes de l'École étaient des gens qui ne recevaient pas pour autant la consécration de l'expérience [...]. J'ai voulu prôner un recrutement qui soit plutôt un recrutement plus jeune que ceux qui se trouvent simplement avoir, alors vraiment pour l'extérieur, parce qu'il faut bien conserver quelque chose qui ait une surface, n'est-ce pas, pour l'extérieur, le titre d'analyste membre de l'École ; cela fait A.M.E., c'est amusant, et c'est celui à propos duquel l'École reconnaît qu'il a vraiment une pratique d'analyste et qu'il peut rendre un témoignage de sa pratique [...]. Et on peut aussi souhaiter que la personne en question soit tout de même capable d'élaborer quelque chose, un travail. Quant aux A.E., c'était l'idée d'un travail en flèche, ils seraient spécialisés dans cette interrogation de la formation, de ce que c'est, comment être sinon s'autoriser analyste ; et tout donnait le sentiment qu'en effet, c'était une voie, il y en a qui sont de ce registre-là. Alors ce que je voulais dire, c'est que jusqu'ici, cela ne nous

LACAN – It is certain that the two go hand in hand, don't they. I can't go here into the details. But what I would like to say to you is something of which... unfortunately I can't get to that which someone immediately bears witness to, writes it; well, it's a way of speaking, because at the level of those who gather the testimony of the *passeurs*, namely what I have instituted as ... while keeping as much as possible the old labels, I have kept this term of accreditation panel, there is indeed something, it's what I was talking about just now, something of the *dignus est intrare*, and since after all this pass had been made to select people about whom one had at least the feeling that they were up to speed with this pathway, they afterwards were exposed then to this that it was in the test of the pass and from which one had gathered something that was sustained enough that one could consider it later on, that on this level, only on this level, they were in a position to pursue the work, that is to say to pursue a quite different style of recruitment of those who are in a position to give the *dignus est intrare*, like that, while conserving something which was already a first pathway; the term of analyst of the School with us has a different meaning than that of titular member elsewhere. Those analysts of the School were people who had not for all that received the consecration of experience [...] I wanted to advocate a recruitment which would be rather a younger recruitment than those who found themselves simply having – so truly for the exterior, because you have to conserve something which has a surface, don't you, for the exterior – the title of analyst member of the School; that gives you A.M.E., that's funny, and it's the one on the subject of which the School recognizes that he truly has a practice as analyst and that he can testify to his practice [...] And one can wish that the person in question be capable all the same of elaborating something, a work. As for the A.E, it was the idea of an escalating work, they would be specialists in this interrogation for training, of what it is, how to be if not authorizing oneself as an analyst; and everything was giving the feeling that, in effect, it was a pathway, there are those who are on that register. So what I wanted to say is that

a pas amené à recrutement large. Il faut dire que des A.E., on n'en a pas estampillé beaucoup, ce qui fait déjà quelques années qu'il y a cette expérience. Il y a toutes sortes de choses curieuses. Les gens qui étaient des analystes installés [...] cela les avait forcés [...] à cette introduction, par cette voie-là ; à la fonction d'A.E. C'était certainement pas ceux qui étaient déjà plus installés qui se (8)trouvaient en mesure, comme il fallait s'y attendre, de porter un témoignage chaud de l'expérience qui les avait amenés là, et c'est dommage dans la mesure où les meilleurs doivent savoir tout de même quelque chose, malgré une certaine distance qu'ils ont pris par rapport à ce moment justement, à ce moment crucial du passage, du passage à l'acte. C'est de ça qu'il s'agit, pas un acting-out, mais du passage à l'acte. C'est précisément ce qui est véhiculé par ces travaux concernant un certain champ, celui du passage à l'acte. C'est ce à quoi, vous voyez, je fais toujours allusion et maintenant j'arrive à la dire [...]. C'est que les passants en arrivent par cette expérience de la passe, à un résultat absolument pas croyable, à une précipitation de tas de choses qui étaient là encore en suspens dans leur analyse. [...] De même, et vous voyez comme tout ça, c'est d'une relation très très complexe, il n'y a pas d'exemple où le témoignage des passeurs eux-mêmes n'était..., c'est les passeurs qui montraient même souvent le témoignage le plus saisissant, dans la mesure où même maintenant [...] cette expérience de la passe était pour tous [...] une chose absolument consumante, brûlante, absolument chavirée, n'est-ce pas, et ça se voit dans des effets qui étaient absolument considérables.

[...]

Mais c'est quand même par cette voie qu'on a une toute petite chance d'avoir de la formation de l'analyste une vue qui soit par cette routine, cette automatisation de ceci qui se résumait jusqu'à présent, en quelque sorte, à attendre le temps qu'il faut pour qu'un type soit assez vieilli sous le harnais, pour qu'il soit consenti par un de ses collègues, reçu comme A.M.E. Ce très vieux mode

up to now that has not led us to a wide recruitment. I have to say that we have not approved many A.E., and we have been carrying out this experiment for several years already. There are all kinds of curious things. The people who were installed as analysts [...] that forced them [...] into this introduction, through that pathway; to the function of A.E. It was certainly not those who were already more installed who (8) found themselves in a position, as you might expect, to give a recent testimony of the experience which had led them there, and it's a pity to the extent that the best must all the same know something, in spite of a certain distance that separates them from that moment precisely, of that crucial moment of the passage, of the passage to the act (*passage à l'acte*). That's what is in question, not an acting out, but a passage to the act (*passage à l'acte*). It's precisely what is conveyed by those works concerning a certain field, that of the passage to the act (*passage à l'acte*). It's that to which, you can see, I am always alluding, and now I manage to say it. [...] It's that those undergoing the pass arrive, through that experience of the pass, at an absolutely unbelievable result, to a precipitation of a heap of things which were there, in suspension, in their analysis. [...] In the same way, and you can see how all this is in a very complex relationship, there is no example where the testimony of the *passeurs* themselves were not..., it's the *passeurs* who even often gave the most gripping testimony, to the extent that even now [...] that experience of the pass was for all [...] an absolutely consuming, burning, absolutely topsy-turvy thing, wasn't it, and that can be seen in effects which were absolutely considerable.

[...]

But it is all the same via that pathway that we have the slightest chance of all of having on the training of the analyst a perspective through this routine, this autonomization of this which amounted up to now, in some way, in waiting the necessary time for a guy to be old enough in harness, so that he could be approved by one of his colleagues, admitted as A.M.E. This very old style of

de recrutement est très général, et surtout dans l'administration, ce qui dit très bien ce que ça veut dire [...]. On va s'efforcer de le conserver pour tout ce qui est des rapports avec l'extérieur. Mais alors qu'est-ce qui en règle le relief propre, du discours analytique qui est quand même autre chose ? Qu'est-ce qui le distinguerait d'une vieille routine, comme ça, de culture, d'horticulture. Là aussi, il faut bien en passer par là, par l'idée qu'il y a une autre voie, un autre type de sélection ; enfin évidemment, cela nous force à sortir de ce champ de l'horticulture. [...] Personne ne sait à peu près combien de temps il faut pour domestiquer le chien, le chat... C'est très amusant de penser à leur descendance, à ces animaux très spécifiquement domestiques ; n'est-ce pas. Il y a quand même un moment où ça a commencé. Imaginons que le chien ait été créé en même temps que l'homme, et que pour lui rendre service, il y ait eu un moment où c'est l'homme qui [...] Pourquoi est-ce qu'il ne ferait pas ça avec n'importe quelle espèce animale ? Il arrive quelque fois d'ailleurs que des animaux de ce type soient très parasites et ne sont pas domestiqués. [...] On aurait tort de ne pas s'apercevoir de ce que l'on constate autour de soi, qu'il n'y a pas un seul propos humain qui ne soit profondément enraciné dans le racisme, « enraciné » dans la racine. Tous, tels que nous sommes ici, nous sommes tous des racistes, tout le monde en plus le sait, tout le monde passe son temps à tout faire pour que pratiquement finisse la race, mais il est tout à fait clair que c'est absolument indéracinable. S'il y a quelque part une petite chance, c'est au niveau de l'histoire analytique, c'est la seule qui soit arrivée à décoller quelque chose comme « autonomisant » (hm)... [...] Ce qui est important, c'est que le discours analytique nous permet d'être sûrs de ça ; à soi tout seul, c'est justement le témoignage que quelque chose se décante par du réel, n'est-ce pas, d'une façon qui vaut la peine d'être retenue en sa faveur. Alors, c'est ça, nous sommes dans cet espoir, cet espoir qu'on pourrait vraiment, ce que je disais tantôt, lui donner son (9) statut propre, et ça passe dans un mode, un type différent comme production. Mais bien entendu, c'est pas du tout pour dire que la mythologie du père... L'idée donc, c'est un témoignage latéral où nous sommes,

recruitment is very general, and especially in administration, which says very well what that means [...] We are going to make an effort to retain it for everything connected with external relationships. But then what rules the proper relief of it, of the analytical discourse which is all the same something different? What would distinguish it from an old routine, like that, of culture, of horticulture. There as well, we have go through that, through the idea that there is another way, another type of selection; so obviously, that forces us to get out of this field of horticulture [...] Nobody knows approximately how much time it takes to domesticate the dog, the cat ... It's very amusing to think of their descendants, of those specifically domestic animals, isn't it. There is all the same a moment when that began. Let's imagine that the dog was created at the same time as man, and that in order to serve him, there was a moment when it was the man who [...] Why would he not do that with any other animal species? It happens sometimes moreover that some animals of this type are very parasitical and are not domesticated. [...] We would be wrong not to notice what one can state around oneself, that there is not a single human matter which is not profoundly rooted in racism, "rooted in racism". All of us, such as we are here, we are all racists, and in addition everyone knows it, everyone spends their time doing everything so that practically race is ended, but it is quite clear that it is absolutely unrootable. If there is somewhere a slight chance, it's at the level of analytical history, it's the only one which has managed to get something like "autonomising" off the ground (hmm) ... [...] What is important is that analytical discourse allows us to be sure of that; to oneself alone, it's precisely the testimony that something is decanted by the real, isn't it, in a way that is worth the trouble of being retained in its favour. So, that's it, we are in this hope, this hope that we can truly, what I was saying just now, give it its (9) proper status, and that passes in a style, a different type as production. But of course, it's not at all in order to say that the mythology of the father... The idea therefore, it's a lateral testimony where we are,

d'une place où on peut s'apercevoir de ça, se rendre compte sur quoi c'est fondé, n'est-ce pas. Ce qui ne veut pas dire qu'on sera analyste de père en fils, c'est même tout le contraire. Mais enfin, il y a là quelque chose qui est à mettre à l'épreuve, et c'est pour ça qu'il n'y a rien de plus important qui peut se passer actuellement lorsque nous sommes réduits à l'épingler comme ça. Si on ne fait pas très attention, c'est là qu'on pourrait parler de groupe analytique. C'est très précisément justement un piège qui est assurément offert là par quelque chose qui est même démontré, que pour un rien, c'est là qu'on se précipiterait tête baissée, à savoir dans une porte sans issue ; encore que l'analyse justement ait permis enfin d'introduire une pratique, ce que j'appelle ses preuves, ses expériences de groupe ; ce qui n'est bien sûr justement possible que parce que le discours analytique est ce qu'il est ; c'est justement parce qu'il est ce qu'il peut s'isoler là comme l'autre champ que je venais de dire. On peut considérer le groupe dans sa dynamique propre, n'est-ce pas, il est très certain que c'est pas de là qu'on peut partir, parce que s'il y a quelque chose qui est absolument soumis à toutes les captures de l'imaginaire, c'est tout ce qui est justement de cet ordre. C'est ce qu'il faudrait éviter, c'est ce qui est en fin de compte le plus caractéristique de ce qui fonctionne en fait, c'est que les analystes forment des groupes. J'ai même aussi tâché de voir si on ne doit pas sortir de ça, parce que ça, c'est incontestablement une voie sans issue. C'est aux rapports de groupe qu'on se fie pour des solutions à ce problème, de la reproduction des analystes. On n'arrivera certainement à rien qu'à s'enfoncer un peu plus. Enfin, ce qu'on peut dire, c'est que ça fonctionne pour l'instant à plein, n'est-ce pas. Voilà, j'avais comme ça ponctué ces choses pour quelqu'un qui me semble être à un moment sensible de son agrégation, comme on dit, c'est-à-dire à ça, n'est-ce pas, entrer dans un groupe. J'en ai profité pour lui dire que mes essais de poser la question, n'est-ce pas..., que cette question s'est posée quelque part, dans ce drôle de lieu de passage qu'est l'École à Paris. Je ne sais pas si j'en aurais jamais les premières semences levées. J'ai apporté plus tard quelque chose qui n'est même pas..., enfin je

from a place where one can take notice of it, realize on which it is founded, no? Which doesn't mean to say that one will be an analyst from father to son, it's even quite the contrary. But then, there is there something which is to be put to the test, and it's for that that there is nothing more important which may be happening with us at the moment when we are reduced to labeling it like that. If we are not very careful, it's there that one could talk about an analytical group. It is very precisely just a trap which is assuredly offered there by something which is even demonstrated, that for nothing at all, it's there that one would rush in headlong, namely through a doorway with no exit; although analysis has precisely allowed the introduction of a practice, what I call its tests, its group experiences; which is of course only possible because the analytical discourse is what it is; it is precisely because it is that which can isolate itself there as the other field that I just said. One can consider the group in its proper dynamic, can't one, it is very certain that it's not from there that one can start, because if there is something which is absolutely submitted to all the captures of the imaginary, it is everything which is precisely of that order. It is what one would have to avoid, it is that which is, at bottom, the most characteristic of that which is functioning in fact, it's that analysts form groups. I have even tried to see if one should not get out of that, because that is incontestably a dead-end. It is in the group relationships that one places one's trust to find solutions to this problem, that of the reproduction of analysts. We will certainly manage nothing except to dig ourselves in a little more. So, what one can say, is that for the moment it is working at top speed, isn't it? There you have it, I had simply set those matters out for someone who seems to me at a sensitive moment in his aggregation, as one says, that is to say that of entering a group. I have taken advantage of it to tell him that my attempts to pose the question... that that question has been posed somewhere, in that funny place of passage that is the School in Paris. I do not know whether I would ever harvest the first seedlings. I brought along later something which is not even... well I

Jacques Lacan at the Belgium School of Psychoanalysis

<p>n'ai aucune raison de sortir la façon dont je l'interprète comme aucune raison de le sortir très naturellement parce qu'il faut vraiment la clarté plus d'une fois, si on veut là la promesse ; enfin je vous ai dit le résultat tout à fait dominant, absolument éclatant, de cette mise à l'épreuve, de ce qu'il en est de la formation de l'analyste. Voilà je voudrais bien que quelqu'un d'autre sur cette base ou sur une autre, pose une question.</p>	<p>have no reason to bring out the way in which I interpret it, as I have no reason to bring it out very naturally because it really needs clarity more than once if one wants the promise there; Well, I have told you the quite dominant result, absolutely dazzling, of this putting to the test, of what is in question in the training of the analyst. There you are, I would really like it if someone else on this basis or on another would ask a question.</p>
<p>JORION – Je vous remercie d'avoir évoqué ces deux spectres qui me semblaient avoir hanté les journées parisiennes, qui étaient donc d'une part ceux qui sont sortis, et puis le problème de papa et maman</p>	<p>JORION – Thank you for having evoked those two ghosts which seemed to me to have haunted the Parisian Days, which were thus those on one hand which came out, and then the problem of daddy and mummy.</p>
<p>LACAN – Oui, enfin, je ne sais pas ce que vous en avez ressenti, de ces journées parisiennes. Enfin, comme vous l'avez vu, j'ai exprimé mon sentiment à la tribune, il était moins déprimant pour moi que pour beaucoup d'autres, peut-être que je suis trop intéressé. C'est possible... Mais ces élucubrations sur Abraham et Isaac et la suite, ça signifie quand même quelque chose ; oui... C'est pas..., c'est une voie dans laquelle j'avais au début d'une année beaucoup de choses à dire, c'est l'année où on n'a pas voulu que je continue, de sorte que je n'y reviendrai pas, sur cette histoire biblique. Je n'y reviendrai pas parce que ça a perdu pour moi son actualité. Mais il y a d'autres biais par où le prendre ; les remarques que j'ai faites aujourd'hui par exemple sur la distinction radicale du père et (10)du géniteur, c'est un biais qui irait parfaitement pour Abraham, Isaac, Jacob. Cela aurait peut-être intéressé ceux qui restent vivement attachés à un certain phylum qui n'est pas rien dans l'analyse, cela aurait peut-être pu leur donner quelques petites lumières. Mais c'est justement ceux-là qui ont mis un terme à ce moment-là à mon discours. Qu'ils se démerdent maintenant, avec leur histoire.</p>	<p>LACAN – Yes, well, I don't know what you got wind of from those Parisian Days. Well, as you have seen, I expressed my feelings on stage. It was less depressing for me than for many others, perhaps because I am too involved. It's possible... But those elucubrations on Abraham and Isaac and what followed, that signifies all the same something; yes... It's not..., it was a pathway in which I had at the beginning of a year a lot to say, it's the year when people didn't want me to continue, with the result that I won't go back to it, to that biblical story. I won't go back to it because it has lost for me its present use. But there are other angles from which to get at it; the remarks I have made today for example on the radical difference between the father and (10) the genitor, it's a bias which would work perfectly for Abraham, Isaac, Jacob. That would perhaps have interested those who remain very much attached to a certain phylum which is not nothing in analysis, that would perhaps have been able to give them a few small lights. But it is precisely they who put an end to my discourse at that moment. Let them clean up their own mess now with their history.</p>
<p>PATSALIDES – Vous utilisez souvent l'expression suivante : le discours du maître. Qu'est-ce que c'est ?</p>	<p>PATSALIDES – You often use the following expression: the master's discourse. What is that?</p>
<p>LACAN – Vous n'avez pas remarqué que c'est quand même une chose étrange, que dans l'espèce parlante l'obéissance existe. Non seulement elle existe, mais c'est là dedans qu'elle se déplace. En fin de compte tout de même, le</p>	<p>LACAN – Haven't you noticed that it is all the same a strange thing, that in the talking species obedience exists? Not only does it exist, but it is in there that [the species] moves around. Finally, all the same, the master's discourse, like that at the</p>

Jacques Lacan at the Belgium School of Psychoanalysis

<p>discours du maître, comme ça au départ, il est évident que ce soit un discours fondamental. Nous trouvons chacun notre place. Il y a que c'est cela qui est le premier élément de toute topologie. Il faut vraiment accéder à ce qu'il y a de plus tordu pour avoir l'idée de ce qu'est la topologie.</p>	<p>outset, it's obvious that it is a fundamental discourse. We each find our place. It is that that is the one which is the first element of all topology. You really have to have access to what is the most twisted (<i>tordu</i>) to have an idea of what topology is.</p>
<p>PATSALIDES – Mais le terme discours laisse entendre qu'il y a autre chose à entendre que le discours du maître.</p>	<p>PATSALIDES – But the term discourse implies that there is something else to listen to other than the master's discourse.</p>
<p>LACAN – Le terme discours... oui, bien sûr, naturellement, puisque c'est tout ce que je viens d'essayer de dire ; c'est que par la voie de quelque chose qui ne se révèle pas du tout au premier temps, enfin, par la voie de quelque chose que j'appelle la topologie, nous pouvons nous apercevoir de ce qui lie le discours du maître à quelque chose qui ne trouve peut-être pas son ressort d'une façon aussi simple qu'il apparaît, à savoir..., dans cette fonction d'obéissance n'est-ce pas, il y a des points de torsion, il y a des couloirs qui se créent, qui montrent que la topologie n'est pas si ronde que ça. C'est justement à s'attacher à ça que le discours analytique peut montrer sur quoi repose cette formidable « soufflure » du discours du maître que nous habitons depuis toujours, si je puis dire. C'est ça que l'analyste investigate : c'est des gens qui sont entortillés autrement qu'on peut croire. On appelle ça des névrosés. Il y a évidemment une autre topologie que cette sphéricité. Mais enfin, il faut s'y intéresser (hm), c'est déjà une drôle d'idée de ce que ça marche si bien comme ça, tout seul, depuis toujours que... (hm) franchement on ne voit pas pourquoi on en changerait. Mais il apparaît depuis quelques temps qu'il y a... enfin toutes les trouvailles de Freud, cette insistance d'une demande qui ne signifie absolument rien d'autre qu'une insatisfaction fondamentale (hm). C'est à ça que l'analyse fait un sort ; l'analyse n'est pas définissable autrement. Que cette chose qui a toujours en fin de compte été là, à la portée de tout le monde, et même qu'une partie de l'art, de la littérature explore, à savoir que ça ne va pas du tout comme ça. Il faut monter, imaginer, élucubrer autre chose, mais on s'en accommode fort bien. C'est ce qu'il montre, ce rapport bizarre qu'on appelle les lettres, les arts ; enfin on a bien isolé le phénomène et on vit avec. C'est une tumeur (hm).</p>	<p>LACAN – The term discourse... yes, of course, naturally, since it's all I have just now been attempting to say; it's that via the pathway of something which does not reveal itself at all at first, well, via the pathway of something that I call topology, we can realize what ties the discourse of the master to something which does not perhaps finds its springboard in such a simple way as it appears, namely... in this function of obedience, there are, aren't there, twisting points (<i>points de torsion</i>), there are corridors which are created, which show that topology is not as straightforward as that. It's just that by being attached to that the analytical discourse can show on what rests that formidable "inflation" of the master's discourse that we have been living in forever, if I may put it that way. It's that that the analyst investigates: they are people who are differently twisted (<i>entortillés</i>) than one can believe. We call them neurotics. There is obviously a different topology than this sphericity. But finally, we have to be interested in it (hmm), it's already a funny idea that that works so well like that, all by itself, since forever that... (hmm) frankly one cannot see why one would change it. But it appears for some time that there are... finally all of Freud's findings, that insistence of a demand which signifies absolutely nothing other than a fundamental insatisfaction (hmm). It's to that that analysis puts an end; analysis is not definable otherwise. That this thing which has always at bottom been there, within reach of everyone, and even that a part of art, of literature explores, namely that things are not going well like that. We have to rise up, imagine, elucubrate something different, but we adjust to it quite well. That's what it shows, that bizarre relationship that we call literature, the arts; well, we have quite isolated the phenomenon and we live with it. It's a tumour (hmm). Yes, such that we</p>

Jacques Lacan at the Belgium School of Psychoanalysis

<p>Oui, en sorte qu'on n'a jamais, jamais tiré les conséquences. Cela a l'air très sauvage, ce qu'en dit l'analyse, et ça l'est. C'est tout à fait évident. C'est pas bête du tout la façon <dont> l'analyse a reconnu là les effets qualifiés comme ça, de – elle ne sait pas très bien ce qu'elle dit, la psychanalyse – de sublimation ; avoir déjà permis d'épingler ça, c'est déjà en soi tout seul un drapeau levé, enfin. Tout ce qu'a dit Freud là-dessus est évidemment très lourd,... et ça continue. Mais c'était quand même génial de s'apercevoir que c'était là un point d'exclusion, n'est-ce pas. Ce qu'il en dit en commentaire est court, d'un côté, on ne peut plus être reconnaissant de dire des choses courtes parce (11) que c'est elles qui portent (hm).</p>	<p>have never, never drawn out its consequences. That has a very wild look, what analysis says about it, and it is. It's quite obvious. It's not stupid at all the way in which analysis has recognized there the qualified effects like that of – it doesn't know very well what it is saying, psychoanalysis – about sublimation; after having allowed to label that, it is already in itself a raised flag, well. Everything that Freud said about it is obviously very heavy, ... and that continues. But it was all the same a stroke of genius to notice that it was there a point of exclusion, wasn't it. What he says in a commentary is short, on the one hand, one can no longer be thankful for saying things in short because (11) it is they who carry (hmm).</p>
<p>X – Vous venez dans votre discours de définir, à travers tout ce que vous venez de dire, ce qu'est une fin d'analyse. Vous l'avez défini à travers justement ce passage de la parole vide, pour comprendre ce qui finalement peut être considéré comme la fin d'une analyse, qui arrive là où le sujet se trouve alors devant lui-même, et doit y faire face.</p>	<p>X – You have just in your talk defined, through all that you have just said, what is the end of analysis. You have defined it precisely through this passage from empty speech, in order to understand what finally can be considered as the end of analysis, which arrives there where the subject finds himself at that moment in front of himself and must face up to it.</p>
<p>LACAN – Ça, c'est certain. Ce que j'ai consenti avec mes petites lettres, ça a l'avantage de montrer, enfin de donner à... mettre à l'essai un certain nombre d'interprétations, parce que dans ce que j'ai écrit dans mes tableaux, ce que j'appelle mes quadripodes¹, S¹, c'est en somme la même inscription que ce S¹ qui, dans le discours du maître, se situe exactement dans la diagonale, je l'ai mis là au niveau de la production du plus-de-jour. Ça a l'avantage d'introduire au moins la question enfin, puisqu'il s'agit de produire le discours du maître. Et pourquoi pas ? Ils passent leur temps à faire ça (hm) ! Je te laisse avec un Moi fort. Qu'est-ce que cela veut dire ? C'était pas ça. Enfin, pour l'instant, c'est la doctrine. L'interprétation de S¹ à droite en bas, c'est quelque chose dans lequel les analystes comme ça formés auraient pu se trouver comme poisson dans l'eau. Ils y auraient trouvé, dans ce que je dis, une confirmation de leur système. Ils ne s'aperçoivent même pas de ça, ils ne peuvent même pas s'apercevoir comment ils pourraient se servir de moi ! C'est quand même un signe.</p>	<p>LACAN – That is certain. What I have agreed to with my little letters, that has the advantage of showing, well to give to... to try out a certain number of interpretations, because in what I have written in my tables, what I call my quadripods, S¹, is in sum the same inscription as that S¹ which, in the discourse of the master is situated exactly on the diagonal, I placed it there at the level of the production of the <i>surplus enjoyment</i>. That has the advantage of introducing at least the question finally, since it is a question of producing the master's discourse. And why not? They spend their time doing that (hmm)! I leave you with a strong Ego. What does that mean? That wasn't it. Well, for the moment, it's the doctrine. The interpretation of S¹ on the bottom right is something in which analysts simply trained would have been able to find themselves like fish in water. They would have found there, in what I am saying, a confirmation of their system. They don't even notice it, they cannot even notice how they would be able to use me! It is all the same a sign.</p>
<p>X – Parce qu'ils se réifient... probablement.</p>	<p>X – Because they reify themselves ... probably.</p>
<p>LACAN - Vous supposez ? Tout est là ! C'est là</p>	<p>LACAN – You think? Everything is there! That's</p>

<p>qu'est la distinction. Oui, enfin, cela mériterait quelques commentaires... Enfin, une analyse, ça se termine bien, ou ça se termine mal. On doit admettre que, si à sa suite, quelqu'un devient analyste, cela se termine mal (hm). Mais, c'est tout de même par là qu'il faut en passer, pour parler du discours analytique. C'est un peu provocant, ce que je dis, cela n'a pas d'autre valeur que de provocation. [...] Quand je dis, ce n'est pas de l'analyse terminée, c'est pour mettre l'accent sur ça se termine. Quand on suppose que c'est terminé, cela ne veut pas dire que l'analyse est ratée. Ce n'est jamais ratée, une analyse. Cela veut dire, dans ce cas-là, qu'on tombe dans le trou. Mais il est peut-être nécessaire qu'il y ait un certain nombre de personnes qui tombent dans le trou...</p> <p>Les quatre discours :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Discours du maître $\begin{array}{ccc} \underline{S1} & \dots\dots\dots & \underline{S2} \\ \\$ & & a \end{array}$ 2. Discours de l'hystérique $\begin{array}{ccc} \underline{\\$} & \dots\dots\dots & \underline{S1} \\ a & & S2 \end{array}$ 3. Discours universitaire $\begin{array}{ccc} \underline{S2} & \dots\dots\dots & \underline{a} \\ S1 & & \\$ \end{array}$ 4. Discours analytique $\begin{array}{ccc} \underline{a} & \dots\dots\dots & \underline{\\$} \\ S2 & & S1 \end{array}$ <p>Ça motive, ça présentifie pour les autres le problème, ce dont il s'agit depuis le temps que ça tourne... Le propre de la langue, c'est qu'elle permet comme ça quelques petites astuces grammaticales, ce qui permet de (12)différencier..., c'est ça le précieux, le précieux je souligne. On ne peut parler qu'en style précieux. C'est ce qu'on a fait d'ailleurs.</p> <p>[...]</p>	<p>where the distinction is. Yes, well, that would deserve some commentary. Well, an analysis, either it finishes well, or it ends badly. One has to admit that, if in the end, someone becomes an analyst, that ends badly (hmm). But it is all the same through that that one must pass, to speak of analytical discourse. It's a little provoking what I am saying, that has no value other than to provoke. [...] When I say it's not about terminated analysis, it's to put the accent on that finishes. When one supposes that it is finished, that does not mean that the analysis has failed. It's never failed, an analysis. That means, in that case, that one is falling into the hole. But it is perhaps necessary that there be a certain number of people who fall in the hole...</p> <p>The four discourses:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Master's Discourse $\begin{array}{ccc} \underline{S1} & \dots\dots\dots & \underline{S2} \\ \\$ & & a \end{array}$ 2. Hysteric's Discourse $\begin{array}{ccc} \underline{\\$} & \dots\dots\dots & \underline{S1} \\ a & & S2 \end{array}$ 3. University Discourse $\begin{array}{ccc} \underline{S2} & \dots\dots\dots & \underline{a} \\ S1 & & \\$ \end{array}$ 4. Analyst's Discourse $\begin{array}{ccc} \underline{a} & \dots\dots\dots & \underline{\\$} \\ S2 & & S1 \end{array}$ <p>[translator's note: These tables appear as a footnote in the original transcription.]</p> <p>That motivates, it brings the problem into the present for the others, that which has been in question since the time that it has turned... The proper of speech is that it allows in that way some little grammatical tricks, which allows one to (12) differentiate... that's what's precious about it, the precious that I underline. One cannot talk except in a precious style. It is moreover what we have done.</p> <p>[...]</p>
<p>JORION – Je voudrais encore vous demander quelque chose. C'est à propos des quadripodes que vous venez d'évoquer, la façon dont ils tournent. Il m'a semblé justement à ces journées parisiennes qu'on arrivait à ce quatrième moment,</p>	<p>JORION – I would like to ask you something else. It's on the subject of the quadripodes that you have just evoked, the way in which they turn. It seemed to me precisely during those Parisian Days that we were getting to the fourth moment, and</p>

Jacques Lacan at the Belgium School of Psychoanalysis

<p>et qu'on assistait dans la bouche de ces jeunes dont vous évoquiez la fraîcheur, à l'avènement d'un nouveau héros, celui qui dit la vérité, celui qui fait la théorie, qu'on appelle indifféremment l'hystérique et l'analysant, est-ce que c'est la même ? Est-ce que nous arrivons à ce quatrième moment, où l'analyste va être détrôné par celui qui parle chez lui ?</p>	<p>that we were present, in the mouth of those young ones, whose freshness you were evoking, at the coming of a new hero, the one who speaks the truth, the one who makes theory, whom one calls indifferently the hysteric and the analysand, is it the same? Are we arriving at that fourth moment, where the analyst is going to be dethroned by the one who is speaking in his house?</p>
<p>LACAN – Il y a longtemps que l'analyste est détrôné par celui qui parle chez lui, oui. Le fauteuil analytique, c'est pas un trône, hein ! Freud n'était pas du tout installé sur un trône ; il a même passé son temps à dire qu'il était prêt à rengainer toutes ses théories devant, simplement le [...] de ses patients, puisque c'est comme ça qu'il s'exprimait. Il n'a jamais considéré... Ce qui est fou, c'est qu'il ait réussi à nous livrer la suite de ses élucubrations, et je dois dire qu'il n'y a rien de plus passionnant que cette série de substitutions, ce qui recouvre chez lui un mode d'existence tout à fait fameux. C'est en ça que vraiment il est un type de frayer de loi. Ce qui est amusant, c'est que je ne sais plus qui employait de moi, l'expression de fragmentaire, à propos de – simplement il était venu à la petite convocation hier, je ne sais pas s'il est là, enfin, il faisait partie de ce qu'on a eu la gentillesse de m'apporter comme échantillon de ce que je devais rencontrer le soir –, il soulignait comme une des faces de la façon dont j'essaye de communiquer quelque chose, ce caractère fragmentaire. Je ne sais pas si ça peut convenir, mais je crois que si ce n'était pas fragmentaire, je serais rentré dans la plus vieille des ornières, celle qui consiste à croire qu'il y a un monde comme ça, où on peut saisir. Tout ça nous donne la petite idée d'où nous en sommes. Évidemment, cela fait partie de notre constitution. Il faut absolument ça. Il n'y a pas une seule personne qui puisse se rencontrer et qui n'ait pas vraiment sa petite idée bien totale du monde. C'est peut-être un organe comme le poumon, n'est-ce pas, un drôle d'organe, oui. Il n'est pas sûr qu'on puisse aussi respirer autrement. Enfin, que Freud soit fragmentaire, c'est ce qui est vraiment énorme, c'est que ce ne soit pas la première chose sensible à quiconque ouvre son œuvre, et ce rien que déjà par la distance fabuleuse qu'il y a de la <i>Traumdeutung</i> à ce qu'on a réuni sous le nom des</p>	<p>LACAN – It's a long time since the analyst has been dethroned by the one who speaks in his house, yes. The analytical armchair, it's not a throne, heh! Freud was not at all installed on a throne; he even spent his time saying that he was prepared to reject all his theories when faced by, simply the [...] of his patients, since it's like that that he expressed himself. He never considered... What is crazy is that he succeeded in handing over to us the follow-up to his elucubrations, and I have to say there is nothing more passionate than that series of substitutions, which recovers in him a style of existence that is quite famous. It is in that that truly he is a kind of path-breaker in the law. What is amusing is that I no longer know who employed about me the expression "fragmentary" on the subject of – simply he had come to the little gathering yesterday, I don't know if he is here, well he was part of what people were kind enough to bring as a sample of what I was to encounter in the evening --, he emphasized as one of the faces of the way in which I try to communicate something, this fragmentary character. I don't know if that can be suitable but I think that if it wasn't fragmentary, I would have gone back into the oldest of ruts, the one that consists in believing that there is a world like that, where one can seize hold. All that gives us a small idea of where we are. Obviously, that is part of our constitution. We absolutely need it. There isn't a single person you can come across who doesn't have his little total idea of the world. It's perhaps an organ like a lung, isn't it, a strange organ, yes. It is not certain that one can also breathe otherwise. Well, that Freud is fragmentary is what is truly enormous, it's that that is not the first thing to strike anyone who opens his work, and this just by the fabulous distance there is between the <i>Traumdeutung</i> and what has been gathered under the name of <i>Essays on Psychoanalysis</i>. One cannot not be sensitive to the</p>

Jacques Lacan at the Belgium School of Psychoanalysis

<p><i>Essais de psychanalyse.</i> On ne peut pas ne pas être sensible au chemin parcouru, au fait qu'il s'agit de deux émergences. J'ai essayé de dire ça hier soir, très rapidement. Ce qu'il y a d'inouï de plus, c'est que tout ça soit épinglé dans Freud ; mais de là à penser que comme c'est signé Freud, tout ça fait un système, cela servira à tout ce que l'on veut, à un chausse-pied, on fera entrer le pied dans la chaussure, de force ; même si la chaussure claque ou si le pied perd corps, on y va ! Du moment que c'est Freud, ça ne peut être qu'une <i>Weltanschauung</i>, ce que la plupart traduit par conception du monde. C'est comique (ha), oui. J'ai été un jour convoqué, invité par un cercle d'études marxistes, qui avait je ne sais quel président, j'ai oublié son nom, qui a commencé par parler de Marx, en lui accolant immédiatement le terme de <i>Weltanschauung</i>. Enfin s'il y a quelque chose qui va exactement contre, c'est la pensée de Marx. Enfin, qu'est-ce qu'ils disent, alors là suspendus sur certains points comme ça, et ça comporte des suites à proprement parler incalculables, et dénommées pour lui, par lui comme tel. S'il y a quelque chose qui originalise Marx, c'est bien ça. Notez qu'il a mis Hegel sur ses pieds, sur sa tête, peu importe, c'est une métaphore qui n'a strictement aucun sens, enfin...</p>	<p>road travelled, to the fact that it is a question of two emerging things. I tried to say that yesterday evening, very rapidly. What is even more unheard of, is that all that is labeled in Freud; but from there to thinking that since it is signed by Freud, all that makes a system, that might be useful for anything you like, for a shoe-horn, people will make the foot go into the shoe by force; even if the shoe cracks, or if the foot loses some flesh, let's do it! From the moment that it is Freud, it can only be a <i>Weltanschauung</i>, which most people translate by "conception of the world." It's comical (ha), yes. One day I was summoned, invited by a Marxist study circle, who I don't know who as president, I've forgotten his name, who began by talking about Marx, immediately sticking on him the term of <i>Weltanschauung</i>. Well, if there is anything which is the opposite of that, it's Marx's thinking. Well, what are they saying, hanging on to certain points like that, and that includes consequences which are, to say it properly, incalculable, and spelled out for him, by him as such. If there is something which makes Marx an original it is indeed that. Note that he stood Hegel on his feet, on his head, it matters little which, it's a metaphor that strictly speaking makes no sense, so...</p>
<p>(13) MALENGREAU – Je voudrais dire quelque chose. J'éprouve un certain malaise par rapport aux questions qui sont posées. C'est qu'en vous demandant de venir parmi nous, on espérait débattre avec vous des problèmes qu'on a entre nous.</p>	<p>(13) MALENGREAU – I would like to say something. I feel a certain discomfort with regard to the questions which have been asked. It's that in asking you come to be with us, we hoped to debate with you some problems that we are having amongst ourselves.</p>
<p>LACAN – Eh bien, allez-y, mon vieux ! C'est exactement ce que j'attends. Bon</p>	<p>LACAN – Well, go to it old chap! It's exactly what I was waiting for. Good.</p>
<p>MALENGREAU – Alors j'aurais deux questions à poser. D'abord à propos du racisme. Il y a quelque chose qui m'a frappé. Il y a un racisme aussi des sujets dont on peut parler. Il y a des sujets qu'il est très difficile d'aborder dans l'École ici, et c'est d'abord la question même de la formation du psychanalyste, à savoir qu'il y a certaines règles qui ont été énoncées par l'École, mais qui ne sont plus remises en question, ou qui ne sont plus rediscutées par l'ensemble des participants. L'autre question qui me semble faire problème, pour moi en tout cas, c'est la place qu'occupe la formation universitaire par rapport à la formation</p>	<p>MALENGREAU – So, I would have two questions to ask. First on the subject of racism. There is something which has struck me. There is a racism also in the subjects about which one can speak. There are subjects which are very difficult to tackle in the School here, and it is first of all the very question of the training of the analyst, namely that there are certain rules which have been enunciated by the School, but which are no longer questioned, or which are no longer re-discussed by the ensemble of participants. The other question which seems to me to be a problem, for me in any case, is the place that university training occupies</p>

Jacques Lacan at the Belgium School of Psychoanalysis

<p>du psychanalyste. Je veux dire que personnellement j'ai une dette énorme par rapport à l'enseignement universitaire, mais il reste quand même une question, à savoir, pour une école de psychanalyse, que signifie la formation de l'universitaire. Voilà deux thèmes en tout cas qui me semblent faire partie des débats que nous avons eus entre nous, en petits groupes ou en groupes plus élargis, et que je souhaiterais pouvoir rediscuter.</p>	<p>with regard to the training of the psychoanalyst. I mean to say that personally I have an enormous debt as regards university teaching, but it remains all the same a question, namely for a school of psychoanalysis, what does the training of a university [graduate] mean. There are two themes in any case which seem to me to form part of the debates that we have had amongst ourselves, in small groups or in larger groups, and I would like to be able to re-discuss.</p>
<p>LACAN – Oui, mais est-ce que très concrètement, est-ce que c'est vrai que ce que je viens de dire là, et que j'ai énoncé dans ce qui s'appelle ma proposition, ce quelque chose de tout à fait hypothétique dans l'École, est-ce que ça ne vous paraît pas être proprement du champ de vos questions... Oui, mais ça, c'est votre affaire, oui ! Oui, bon, à ce propos-là, je pense tout de même, j'ai dit quelque chose en disant que... dans la mesure où les choses en sont là, ce que cette proposition a apporté est ferme, ne serait-ce ce minime effet que ça profite littéralement à un certain nombre de gens [...] des plus fervents, qui n'étaient pas les derniers venus, et qui ont cru devoir partir. On pourrait même croire que ça m'a affecté [...]. Eh bien, non, j'ai pas de cœur, quoi, je vous demande pardon. Enfin, c'est pas du tout propice à la fonction de l'analyste, je dirais même que c'est peut-être une objection d'entrée ; en plus, ce que je dis là, tout le monde le sait, enfin, je dirais même plus qu'on a fondé là-dessus tout un type d'attitudes, la fameuse neutralité, qu'est-ce que ça veut dire ce terme. C'est ce que je viens de dire. Bon, il faut..., enfin, tout est là. C'est toujours la même chose, avec le langage, c'est que si on emploie de ces termes, comme ça un peu abstraits, ça permet de se dérober enfin n'est-ce pas ; la neutralité, c'est très souvent une manière d'alibi, n'est-ce pas. Si je le disais comme ça, cela aurait peut-être plus de portée, on verrait très bien où est pointée la visée du terme neutralité... Bon, alors, je vous renvoie la balle. C'est pour autant que vous le puissiez, parce qu'il faut encore savoir ce qui peut vous empêcher au niveau où ce problème est chez ceux, pour qui ce problème a de l'importance. C'est à vous de le faire passer par la voie qui vous semblera la plus convenable. Je ne suis pas du tout en train de vous dire que ma</p>	<p>LACAN – Yes, but is it very concretely, is it true that what I have just said there, and what I enunciated in what is called my proposition, that something that is quite hypothetical in the School, doesn't that seem to you to be properly in the field of your questions... Yes, but that, that's your business, yes! Yes, fine, on that matter, I think all the same, I have said something in saying that... to the extent that things have come to, what that proposition has brought along is firm, if only that minimal effect that it literally profits a certain number of people [...] among the most fervent, who were not johnny-come-latelies, and who felt obliged to leave. You might even think that that affected me [...] Well, no, I am heartless, eh? I'm sorry. Well, it is not at all propitious for the function of the analyst, I would even say that it's an objection to being allowed in; in addition, what I am saying there, everyone knows, well, I would say even more that people have founded on that a whole type of attitudes, the infamous neutrality, what does that term mean? It's what I have just said. OK, we have to..., well everything is there. It's always the same thing, with language, it's that if one employs those terms, like that a little abstract, it allows you to slip away, doesn't it; neutrality, it is very often a kind of alibi, isn't it. If I said it just like that, it would perhaps have a greater reach, one would see very clearly who was the target for the term neutrality... OK, so the ball is in your court. See what you can do, because you still have to know what can hobble you at the level this problem has reached with those for whom this problem is important. It's up to you to move it along the pathway which will seem to you to be the most convenient. I am not at all in the process of telling you that my proposition is the fundamental articulation there, I thought I could</p>

Jacques Lacan at the Belgium School of Psychoanalysis

<p>proposition soit là l’articulation fondamentale, j’ai cru pouvoir la choisir comme tenant un point d’appui à un certain mode d’interroger ; vous avez à vous interroger par rapport à ce qui est le terme que j’ai appelé tout à l’heure le groupe. Il me semble que sur le discours universitaire, puisque c’est comme ça que je l’intitule, vous avez dit vous, formation universitaire, vous semblez au moins éveillé à ceci que, la formation universitaire vous paraît d’un autre style que de ce que comporte la formation de l’analyste. Cela ne vous empêche pas bien sûr de (14)savoir ce que vous lui devez, à cette formation universitaire, et de ce que vous pouvez vous en extraire, c’est ce que je vous dis, c’est votre affaire. Dans l’état actuel des choses, il ne me semble pas que je puisse faire plus que d’indiquer ce que j’indiquais tout à l’heure. Maintenant c’est à vous de voir comment quelque chose après tout n’a rien à faire avec un champ sur qui j’ai d’autre autorité que votre référence à ce que je dis, enfin. C’est à vous de voir et de faire, n’est-ce pas, avec cette indication que j’ai donnée dans un article de logique, que la hâte peut avoir une certaine fécondité proprement logique ; il y a toujours un moment où ce qui se passe est passage à l’acte, est une bascule, n’est-ce pas. Il est évident qu’il vaut mieux avant avoir bien compris. Mais il n’y a pas moyen d’éviter ce je ne sais quoi de hâtif dans le moment de conclure. Vous avez assez présent le texte auquel je fais allusion, qui s’appelle le temps logique.</p>	<p>choose it as holding a point of support for a certain style of asking the question; you have to ask yourselves with regard to what is the term that I called just now the “group”. It seems to me that on the university discourse, since that is how I entitle it, you called it university training, you seem at least to be aware of this that university training seems to you to be of a different style than the one that is involved in the training of the analyst. That does not prevent you of course from (14) from knowing what you owe to that university training and from extracting from it what you can, that’s what I am saying to you, it’s your business. In the current state of affairs, it doesn’t seem to me that I can do anything more than indicate what I was indicating a few moments ago. Now it’s up to you to see how something after all has nothing to do with a field over which I have any authority other than your reference to what I am saying, so. It’s up to you to see and to do, isn’t it, with that indication that I gave in an article on logic, that haste may have a certain properly logical fecundity; there is always a moment when what is happening is a passage to the act (<i>passage à l’acte</i>), is a balancing beam, isn’t it. It’s obvious it is worth more before to have understood thoroughly. But there is no way of avoiding that I don’t know what that is hasty in the moment to conclude. You have enough in mind of the text to which I am alluding, which is called logical time.</p>
<p>BAUDSON – Je voudrais dire quelque chose. J’ai l’impression qu’on vous met dans une situation ambiguë, c’est-à-dire, on vous demande à la fois de vous situer comme tiers, et il me semble que l’École, au niveau où elle se trouve, a besoin de se situer par rapport à un tiers, et en même temps, on vous demande de répondre au niveau du savoir, et de prendre position par rapport à un certain nombre de choses ; et il me semble qu’il est très difficile de jouer à la fois sur les deux plans.</p>	<p>BAUDSON – I would like to say something. I have the impression that we are putting you in an ambiguous position, that is to say, we are asking you at the same time to place yourself as a third, and it seems to me that the School, at the level where it finds itself, needs to situate itself with regards to a third, and at the same time we are asking you to respond at the level of knowledge, and to take a position with regards to a certain number of things; and it seems to me that it is very difficult to play at the same time on both levels.</p>
<p>LACAN – Pour moi, j’aime ça. Mais je pense que je n’ai même pas besoin de montrer, ni de savoir que [...]. Il est certain qu’il y a une place de l’analyste par rapport au savoir qu’il faut maintenir, et pour en revenir toujours à son quadripode, qu’il faut maintenir à une place tout à fait éminente.</p>	<p>LACAN – For me, I like that. But I think that I don’t even need to show, nor to know that [...] it is certain that there is a place for the analyst with regards to the knowledge which must be maintained, and in order to come back always to his quadripode, that it must be maintained at a</p>

Jacques Lacan at the Belgium School of Psychoanalysis

	quite eminent place.
BAUDSON – Il me semblait que les gens vous posaient au début la question de savoir comment nous nous situons en tant que groupe. Il me semble qu’il y a ce désir de se repérer par rapport à un tiers, et ce de manière plus intense qu’auparavant.	BAUDSON – It seemed to me that people were at the beginning asking the question of knowing how we are situating ourselves as a group. It seems to me that there is this desire to locate oneself with regard to a third, and this in a more intense way than before.
LACAN – Oui. [...] Je n’en vois pas du tout l’inconvénient. De toute façon, c’est vrai qu’une touche de présence y apporte une dimension disons d’exister. Mais (ha) ce n’est pas depuis aujourd’hui que je prends cette position de tiers...	LACAN – Yes [...] I don’t see at all the problem with that. In any case, it’s true that a touch of presence brings to it, let’s say a dimension of existing. But (ha) I haven’t been taking that position as third starting today...
BAUDSON – Mais je crois qu’il y a quand même quelque chose de très différent à cette référence justement, à votre manque à être et à cette référence à vous en tant que personne concrète, vous parlant.	BAUDSON – But I think there is all the same something very different in that reference, precisely, to your lack in being, and in your reference to you as a concrete person, you speaking.
LACAN – Oui, c’est bien possible. Mais enfin, j’ai été accueilli ici d’une façon si sympathique, si charmante et si comblante même par certains côtés, parce que je ne peux pas dire qu’on m’ait refusé ce que je voulais, puisqu’au contraire, on me l’a donné avec surabondance.	Lacan – Yes, it’s quite possible. But then, I have been welcomed here in such a friendly way, so charming, so fulsomely even in some aspects, because I can’t say that I have been refused that which I wanted, since on the contrary, you have given it to me in superabundance.
BAUDSON – Mais je crois que vous en avez besoin.	BAUDSON – But I think that you need it.
LACAN – Et je suis prêt, quand cela vous chantera, de revenir. Il faut quand même reconnaître des charmes de ces ombrages splendides, n’est-ce pas. C’est vraiment un endroit très agréable pour converser (ha). Enfin, je ne peux pas dire si ce serait à votre gré ou pas que je vienne tous les huit jours.	LACAN – And I am ready, whenever you want, to return. I have to all the same recognize the charms of these splendid shadows. It is truly a very pleasant place to converse (ha). Well, I can’t say if it would suit you or not if I were to come every week.
QUINTART – La question, si je comprends bien le débat actuel dans l’École, est celle-ci : faut-il avoir une formation universitaire pour entrer dans (15)l’École..., entre autres, c’est une question.	QUINTART – The question, if I understand the current debate in the School, is this one: must one have a university training in order to enter the (15) School..., among others, it’s a question.
LACAN – C’est une question, si par exemple, elle pouvait se transformer dans celle-ci : est-ce qu’il y a objection à une formation universitaire pour entrer dans l’École ? Alors à ceci, je répondrai naturellement en racontant comme ça, il m’a semblé posément, la situation là où j’ai introduit, je crois avoir introduit un certain style, il est certain qu’il en résulte, me semble-t-il, en général dans l’École, dans l’École freudienne de Paris, puisque c’est comme ça qu’elle s’intitule, il en résulte certainement que le recrutement n’est pas du tout spécialement universitaire, on peut	LACAN – It’s a question, if for example, it could be transformed into this one: is there an objection to a university training in order to enter the School? So to this, I will reply by telling the story simply, it seemed to me sensibly, about the situation where I introduced, I thought I had introduced a certain style, it is certain that there results, it seems to me, in general in the School, in the Freudian School of Paris, since that is how it is entitled, it is certainly the result that recruitment is not at all specially from the university, one can

vraiment vous dire qu'il y a des gens de toutes sortes de bords, dont on ne peut pas dire que ce soit la formation universitaire qui les ait... Mais ça, ça peut être dû à toutes sortes d'autres éléments de la configuration. Je crois qu'il est très important qu'il n'y ait pas une dominance, une concertation, des habitudes ; enfin ça a un sens le mot habitude, c'est que pendant des siècles on a parlé de ça, et c'est pas des choses idiotes qu'on en a dites. Il est certain que ce serait mieux de se débarrasser des habitudes, de là à dire que le seul fait de devoir, qu'on doive une dette de méconnaissance, – comme le disait là, avec beaucoup d'authenticité, qu'il semblait à mon interlocuteur, là, à gauche, qu'on ait une dette à la formation universitaire –, il semble que ce serait aller un peu loin que de penser que ce soit en soi une charge trop lourde, que pour s'engager dans la formation analytique. Je crois quand même que ça mérite en tout cas d'être mis à l'épreuve, mis à l'épreuve après un temps d'expérience qui justement découlerait de ceci, que ce serait à partir du moment où on est dans le champ du discours analytique, que ça serait un tout autre mode d'habitude dont on essaierait de frayer la voie ; alors qu'on s'aperçoive à ce moment-là qu'il n'y a pas de doute, que l'université est de nature absolument rebelle, ça mérite quand même d'être soumis à un certain temps d'épreuve. Voilà me semble-t-il quelque chose qui paraît mesuré, raisonnable, et en ceci que, il me semble quant à moi, vis-à-vis de ce à quoi j'avais affaire, j'ai pas procédé en quoi que ce soit par l'abolition de tous les statuts en quelque sorte acquis précédemment, d'autant plus qu'après tout, ces statuts n'étaient quand même pas si mauvais, qu'ils découlaient de quelque chose, d'une voie peut-être en impasse, mais quand même une voie qui ait permis à ce mouvement, pour l'appeler par un autre mot que discours, à ce mouvement analytique, de subsister dans un certain sens qui doive à moment être mis en question, si on veut rester dans une ligne qui soit suffisamment élaborée, fondée de ce qui est à proprement parler le discours analytique, oui, bien sûr ; mais enfin, j'ai pas dit dans ma proposition, j'ai pas proposé tout d'un coup que tout le monde soit remis sur le même plan et au même pas, et que tout le monde déclare que tout ce qu'il

truly say to you that there are people from all walks, about whom one cannot say that it is the university training which has ... But that, that may be due to all kinds of other elements in the configuration. I think it is very important that there not be a dominance, a concentration of habits; well that has a meaning, the word "habit", it's that for centuries people have talked about it, and it's not idiotic things that have been said about it. It is certain that it would be better to get rid of habits, from there to say that the sole fact of duty, that one owes a debt of misrecognition – as was said there, with a lot of authenticity, so it seemed to my interlocutor, there, on the left, that one has a debt towards university training – it seems that it would be to go a little far to think that it would in itself be too heavy a load, in order to sign up for analytical training. I think all the same that that deserves in any case to be put to the test, put to the test after a time of experience which precisely would flow from this, that it would be to start from the moment when one is in the field of the analytical discourse, that that would be a quite different style of habit within which one would try to create a pathway; although one notices at that moment that there is no doubt that the university is in its nature absolutely rebellious, that deserves all the same to be submitted to a certain time of testing. There, it seems to me, is something which appears measured, reasonable, and in this, so it seems to me, with regard to that which I was dealing, I did not proceed in any way by the abolition of all the statuses in some way acquired before, all the more since, after all, those statuses were not so bad, that they flowed from something, from a pathway that was perhaps an impasse, but all the same a pathway which did allow this movement, to call it by a name other than discourse, this analytical movement to subsist in a certain sense which must at the moment be put in question, if one wants to remain in a line which is sufficiently elaborated, based on what is properly called the analytical discourse, yes, of course; but then, I did not say in my proposition, I did not propose all of a sudden that everyone should be placed on the same plane and at the same speed, and that everyone declare that everything that they may have acquired as

Jacques Lacan at the Belgium School of Psychoanalysis

<p>pouvait avoir acquis comme expérience, devait être considéré comme nul et non-avenue, et qu’il se trouvait sur le même pied que le débutant, je n’ai absolument pas imaginé un seul instant que cela soit possible. À ce titre ce que vous pouvez vous-mêmes en porter, à voir même jusqu’à un certain degré d’évidence, l’allégeance à la formation universitaire, ça peut en effet très sérieusement être mis en question. Mais je dirais que c’est votre affaire, justement. C’est, enfin..., il paraît difficile, à partir du moment où vous êtes analystes, que même les plus universitaires d’entre vous, ne soient pas..., enfin, qu’il n’y ait pas quelque chose qui vous soit sensible tout à fait indépendamment du discours, évidemment le discours étant un mode de cristallisation, que vous ne soyez pas sensibles au fait qu’il fallait faire... ; il y a une rupture désirable qui est en quelque sorte inhérente au fondement du discours analytique, et certainement il en résulterait des effets, n’est-ce pas, le minimum étant des effets ruineux (hm). Bon mais, il faut pas avoir peur de payer le prix, (16) parce que c’est la règle générale, n’est-ce pas. Dans l’institution universitaire, en tant qu’elle est fondée, qu’elle existe, là aussi on paie le prix ; on paie toujours le prix de ce dans quoi on s’insère ; c’est très curieux que cette notion, pourtant de toujours et qui est si présente..., et qui a toujours été manifeste pour tout le monde. Je ne sais quelle béatitude, issue des aspirations comme ça, tend à l’oublier comme ça. Depuis que ça existe, enfin, il faut toujours payer le prix (hm). Il s’agit justement de savoir ce qu’on est prêt à sacrifier, à une certaine visée, à un certain acte.</p>	<p>experience had to be considered as null and void, and that he found himself on the same level as the beginner, I absolutely did not imagine for a single moment that that was possible. On this matter, what you can yourselves carry of it, to see even, up to a certain degree of evidence, the allegiance to university training, that can indeed very seriously be put in question. But I would say that it’s your business, precisely. It is, finally... it appears difficult, from the moment that you are analysts, that even the most university favourable amongst you, are not... well, that there is not something that you are sensitive to quite independently of the discourse, obviously this discourse being a style of cristallisation, that you are not sensitive to the fact that you had to ...; there is a desirable rupture which is in some way inherent to the founding of the analytical discourse, and certainly there would result some effects, wouldn’t they, the minimum being some ruinous effects (hmm).</p> <p>Fine, but you mustn’t be afraid of paying the price (16) because that is the general rule, isn’t it. In the university institution, in as much as it is founded, that it exists, there as well one pays the price; one always pays the price for that into which one is inserting oneself; it’s very curious that this notion, which has always been around and which is so present... and which has always been manifest for everybody. I don’t know which beatitude, coming from aspirations like that, tends to forget it like that. Since the time that that exists, well, you always have to pay the price (hmm). It is precisely the question of knowing that one is ready to sacrifice, for a certain goal, for a certain act.</p>
<p>LEBRUN – Mais il me semble que cela ne soit pas seulement notre affaire, parce que c’est quand même bien vous qui venez de redéfinir l’analyse comme quelque chose qui réserve un sort à cette demande insistante, et j’ai un petit peu l’impression que, dans la mesure où nous sommes dans une École d’analystes qui en partie quand même se réclame de vous, il y a aussi ici des demandes qui se font insistantes, et on a l’impression qu’il ne leur est plus réservé de sort.</p>	<p>LEBRUN – But it seems to me that that is not only our business, because it is all the same you who have just redefined analysis as something which reserves a fate for that insistant demand, and I have slightly the impression that, to the extent that we are in a School of analysts who in part all the same claim to be your followers, there are also here demands which are felt to be insistant, and one has the impression there is no longer any fate reserved for them.</p>
<p>LACAN – C’est quand même votre affaire que de le faire savoir !</p>	<p>LACAN – All the same it’s your business to make it known!</p>
<p>LEBRUN – Oui, d’accord. Mais précisément dans la</p>	<p>LEBRUN – Yes, agreed. But precisely to the extent</p>

Jacques Lacan at the Belgium School of Psychoanalysis

<p>mesure où l'École ici qui fonctionne, ne parvient plus à articuler quelque chose de ces demandes-là, de cette écoute-là, de cette entente-là, il est évident qu'on se tourne en partie vers celui qui a défini précisément l'analyse comme étant ça, et pas la constitution d'un moi fort, la constitution de bons analystes, la constitution d'analystes qui savent des choses, et qu'on se tourne vers vous pour que ça se mette à ré-entendre si vous voulez. Ça me semble important.</p>	<p>that the School here which is functioning, no longer manages to articulate something of those demands, of that listening, of that agreement, it is obvious that we are turning to the one who has precisely defined analysis as being that, and not the constitution of a strong ego, the constitution of good analysts, the constitution of analysts who know things, and we are turning to you in order that that begins to be re-heard if you will. That seems important to me.</p>
<p>LACAN – Vous remarquerez, au moins pour l'instant, que je ne vous ménage pas mes réponses, et même je viens de dire quelque chose..., je suis prêt à renouveler cette mise en présence. Croyez-vous que je puisse faire plus ?</p>	<p>LACAN – You will notice, at least for the moment, that I am not letting you off with my answers, and even I have just said something... I am prepared to renew this putting into the present. Do you think I can do more?</p>
<p>LEBRUN – Non, mais j'ai l'impression que ça a un sens que ce soit ici que les questions se posent de cette manière.</p>	<p>LEBRUN – No, but I have the impression that that has a sense that it is here that questions get asked in that way.</p>
<p>LACAN – Bon, maintenant, je crois que ça pourrait suffire, à moins que vous ayez encore quelque chose à fournir</p>	<p>LACAN – Fine, now, I've got the impression that that could suffice, unless you have something else to bring forward.</p>
<p>JORION – Vous avez dit : « Quittez l'université », en 69, à Vincennes.</p>	<p>JORION – You said: "Leave the university," in '69 at Vincennes.</p>
<p>LACAN – Ah oui, j'ai dit ça ? D'une manière si impérative ? Cela fait partie du discours du maître. S'il y a quelque chose qu'explique bien mon petit quadripode, c'est ceci. C'est que contrairement à ce qu'on croit, la structure offre toujours quelque part un trou, comme ça passivement. Dans quelque discours que ce soit, c'est justement ce en quoi il est lié à la structure. Alors il est bien possible que, à Vincennes, un jour, j'ai dit : quittez l'université. C'était certainement pas un commandement ; c'était pour faire remarquer ceci : c'est que chacun de ces discours, si vous y regardez de près, je le souligne comme ça, n'est pas quelque chose à quoi on soit tout à fait prisonnier. C'est fait comme une nasse. Alors, sortir d'une nasse, chacun sait que c'est pas facile, parce que sans ça on n'aurait pas besoin de la construire, n'est-ce pas. En fait, quand on est dans la nasse, il faut un peu d'astuce pour en sortir, il faut même beaucoup d'astuce, mais lorsque j'ai dit : quittez l'université, c'était peut-être en rétorsion à je ne sais quoi, j'étais interpellé, enfin, cela voulait dire, rien ne vous retient après tout ; c'était évidemment une sorte de défi, parce que, au</p>	<p>LACAN – Ah yes, did I say that? In such an imperative way? That's part of the master's discourse. If there's something that my little quadripode can explain, it's this. It's that, contrary to what people believe, the structure always offers somewhere a hole, passively, like that. In no matter which discourse, it is precisely this in which it is tied to the structure. So, it is quite possible that, at Vincennes, one day, I said: "Leave the University!" It was certainly not a command; it was to draw attention to this: it's that each of these discourses, if you look closely, I emphasize it like that, is not something of which one is completely the prisoner. It is made like a fish-net. So, getting out from a fish-net, everyone knows it's not easy, because without that one would not need to construct one, would one. In fact, when you are in the fish-net, you need a little cunning to get out, you even need a lot of cunning, but when I said: leave the university, it was perhaps in reply to I don't know what, I was called upon, well that meant, nothing holds you back after all; it was obviously a sort of challenge, because on the contrary everything holds you back, not only does</p>

Jacques Lacan at the Belgium School of Psychoanalysis

<p>contraire, tout vous retient, non seulement tout vous retient, mais je ne suis pas sûr même que tous ceux qui restent d'une façon comme ça (17)pataugeante, c'est bien le cas de le dire, vous l'avez vu exemplifié hier soir, je ne suis pas du tout sûr que, pour l'appeler par le nom par lequel je l'ai épinglé, le fameux « émoi de mai », eut³ été en fin de compte autre chose, parce que cela s'est démontré depuis, cela ne s'est que trop démontré depuis, que... ce qu'on désirait, c'était que la nasse soit mieux faite, qu'on puisse y être confortablement installé. D'ailleurs combien de ces contestataires se sont vus introduits enfin, et se trouvent dans des places fort confortables...</p>	<p>everything hold you back, but I am not sure even that all those who remain in a way like that, (17) floundering, that's the word for it, you have seen it exemplified this evening, I am not at all sure that, to call it by the name by which I labeled it, the infamous "May⁴ movement", would have been finally something different, because that has been demonstrated since, that has been all too well demonstrated since that... what people wanted was for the fish-net to be better made, that they could be comfortably installed. Moreover, how many of those protesters have seen themselves finally introduced, and find themselves in very comfortable places...</p> <p>TN3. I think this should be "eût"</p> <p>TN4. I can't catch Lacan's play on words: mois de mai/émoi de mai = month of May/ disturbance of May</p>
<p>X – Ils se seraient le mieux installés dans la nasse ?</p>	<p>X - They would best be installed in the fish-net?</p>
<p>LACAN – Oui, bien sûr, oui ? Alors, quittez l'université, je crois qu'il faut parfois faire le compte de l'ironie dans ce que je dis.</p>	<p>LACAN – Yes, of course, yes? So, leave the university, I think you must sometimes factor in the irony in what I say.</p>
<p>VERGOTE – Il reste une heure.</p>	<p>VERGOTE – We have an hour left.</p>
<p>LACAN – Je vous demande pardon mais j'ai envie comme cela de voir une série de trucs qui sont là à ma portée. Je pars à 3h1/2. Et c'est très bien que, après tout si vous le savez, vous pouvez me sortir les questions que vous pouvez avoir à me poser avant mon départ. Comme je vous l'ai dit, je suis tout prêt à revenir si vous y voyez quelque avantage. Mais on peut régler la chose d'ici une heure. Je veux dire : que tous ceux qui ont une question à me poser la posent.</p>	<p>LACAN – I'm sorry but I want simply to see a series of things that are with my reach. I am leaving at 3.30. And it's very well that, after all if you know that, you can bring out for me the questions that you may have to ask me before I leave. As I told you, I am quite prepared to return if you can see some benefit in it. But we can wind things up here in an hour. I mean to say: let all those who have a question for me ask it.</p>
<p>VERGOTE – Plusieurs se sont déjà annoncées. Peut-être serait-ce bien que vous écoutiez quelques questions, ainsi vous pouvez faire votre choix et ainsi on voit s'il y a une certaine convergence.</p>	<p>VERGOTE – Several have already been announced. Perhaps it would be good if you were to listen to some questions, so you can make your choice and thus we can see if there is a certain convergence.</p>
<p>LACAN – Oui, c'est cela.</p>	<p>LACAN – Yes, that's fine.</p>
<p>CORNET – Ma question rejoint ce dont il a été question en partie ce matin, elle a aussi rapport à ce qui a été dit aux journées d'études de votre École. Pour la poser, je partirai volontiers de la psychanalyse des enfants dont il a été beaucoup question à Paris, sur une remarque de Dolto si je</p>	<p>CORNET – My question meets up with what was in part in question this morning, it is also linked to what was said during the study days at your School. In order to pose it, I will happily start from the psychoanalysis of children which was very much in question in Paris, on a remark by</p>

Jacques Lacan at the Belgium School of Psychoanalysis

<p>me souviens bien ; il a été dit que les analystes chevronnés, et qui ont donc une longue expérience, lorsqu'ils s'affrontent à des enfants en psychanalyse, de toute façon doivent pratiquement « repasser sur le divan », à savoir parce qu'il y a toute une série de choses qui dans l'analyse courante, didactique disons, ne sont même pas effleurées, à savoir un certain nombre de pulsions partielles, etc., et qui en face du psychotique ou des enfants sont mises en jeu et réclament une autre tranche d'analyse.</p>	<p>[Françoise] Dolto, if I remember correctly; it was said that the senior analysts, and who therefore have a long experience, when they come across children in psychoanalysis, in any case have to practically “revisit their own analysis”, namely because there is a whole series of things which in current analysis, let's say didactic, are not even touched upon, namely a certain number of partial drives, etc., and which when faced by the psychotic or some children are put into play and demand a different approach in analysis.</p>
<p>LACAN – Vous évoquez là ce qu'a dit Dolto</p>	<p>LACAN – You are evoking there what Dolto said.</p>
<p>CORNET – Oui. je voudrais vous entendre parler à ce propos et notamment quant à ce qui fait peut-être le plus résistance tant dans la didactique maintenant que dans la formation analytique dans une école quant à ce genre de question. J'aurai une seconde question qui prend place dans notre séminaire de l'an passé sur les indications d'analyse. Il y a une chose que je n'ai jamais pu accepter pour ma part l'an passé, c'est qu'il semblait y avoir un consensus de toute une série de gens sur le fait qu'une analyse en soi pouvait ne pas aller au bout – je ne parle pas d'une analyse sans fin – pouvait ne pas aller au bout, et que au niveau du corps par exemple il était souvent nécessaire de mettre en jeu autre chose à côté ou après l'analyse, pour que ce qui avait été le travail d'analyse s'accomplisse vraiment. Je parle des techniques de psychodrame et de toute une série de technique de (18)groupe. Pour ma part, j'ai toujours considéré – mais c'est seulement une pensée – que dans ces cas-là, quand on en arrive à ce résultat, c'est que l'analyse n'avait jamais eu lieu, qu'il n'y avait jamais eu vraiment analyse. Alors je voudrais vous entendre parler à ce propos. Le corps en analyse, qu'est-ce qu'il en est...</p>	<p>CORNET – I would like to hear you talk about this matter and especially about what perhaps resists the most, both in the didactic now and in the analytical training in a school as regards this question. I will have a second question which stems from our seminar last year on the indications of analysis. There is a thing that I have never been able to accept as for me last year, it's that there seemed to be a consensus among a series of people on the fact that an analysis in itself might not go to the end – I'm not talking about an interminable analysis – might not go to the end, and that at the level of the body for example it was often necessary to put into play something else to the side of or after the analysis, in order that what had been the work of analysis might truly be accomplished. I am talking about techniques of psychodrama and of a whole series of group (18) techniques. As for me, I have always considered – but it's just a thought – that in those cases, when one gets to that result, it's that the analysis never took place, that there had never truly been an analysis. So I would like to hear you talk about this matter. The body in analysis, what is in question...</p>
<p>LACAN – Il faudrait quand même que je sache parce qu'il faut quand même que je dose mon temps.</p>	<p>LACAN – I would have to all the same know because I have to all the same manage my time.</p>
<p>X – C'est une toute petite question. Il y avait sur le programme que vous diriez quelque chose sur le déclin du complexe d'Œdipe. Si vous pouviez en parler. C'est une question très très simple.</p>	<p>X – It's a quite small question. It said on the program that you would say something about the decline of the Oedipus complex. If you could talk about that. It's a very very simple question.</p>
<p>VAN RILLAER – Vous avez parlé de l'agressivité, de la violence dans bon nombre de vos écrits et c'est sans doute là que l'on trouve le mieux matière à</p>	<p>VAN RILLAER – You talked about aggressiveness, about violence in a good number of your writings and it is no doubt there that one can find material</p>

Jacques Lacan at the Belgium School of Psychoanalysis

réflexion sur cette question. Est-ce que vous avez peut-être des choses à ajouter par rapport à ce que nous pouvons trouver dans vos <i>Écrits</i> sur ces questions brûlantes ?	to reflect on this question. Do you have perhaps some things to add with regard to what we can find in your <i>Écrits</i> on these burning questions?
JORION – Seule question de fait, on peut trancher simplement. Dans le discours de Rome, la version qui a été publiée dans la psychanalyse et la version qui a été publiée dans les <i>Écrits</i> , il y a une différence de lettre. À la phrase de la dernière note, il est mis dans l’un un certain ton, dans l’autre un certain don. Peut-on trancher quelle est la version autorisée.	JORION – Just a question of fact, you can easily settle. In the Rome Discourse, the version that was published in <i>La Psychanalyse</i> [vol. I, 1956] and the version published in <i>Écrits</i> , there is a difference of one letter. In the sentence in the final note, in one it says “in a certain tone”, in the other “a certain gift” ⁵ . Can one decide which is the authorised version? TN5. In French “ton” and “don”. My translation can’t capture that.
LACAN – Ah... (rires). Si je savais le contexte.	LACAN – Ah... (laughter) If I knew the context.
JORION – Il s’agit des dons qui sont donnés par les vieux aux jeunes analystes.	JORION – It is a question of the gifts which are given by the old to the young analysts.
LACAN – Cela doit être équivalent quoi. Enfin je suis peu porté à penser que pour être analyste ce soit lié à un don. Alors je pense que le plus vraisemblable, c’est que c’est un certain ton. [...] C’est même tout à fait le contraire de la fonction analytique, c’est que cela ne nous vient pas du ciel.	LACAN – They must be equivalent, no? Well I am not inclined to think that in order to be an analyst it is linked to a gift. So, I think that the most likely, is that it is a certain tone [...] It’s even quite the contrary of the analytic function, it’s that that does not come to us from the heavens.
Vous m’avez posé la question de l’agressivité. Vous savez quand même, comme toute chose, les écrits cela porte sa date ; je veux dire que quand au moins en France n’est-ce pas, les choses ont pris comme cela leur suite après la guerre, c’était la note, presque la consigne n’est-ce pas, donnée dans la formation, c’était très précisément dire que l’analyse comme telle était restée en route, parce qu’on avait pas du tout analysé ou pas assez analysé l’agressivité ; et vraiment du moins en France, on n’avait pas assez vu ou laissé passer l’agressivité. Il est certain qu’à un certain niveau enfin, c’était peut-être en effet justifié enfin, mon effort à ce moment-là, et il y a beaucoup de choses qui en portent la trace ; encore quelque chose comme la direction de la cure et les principes de son pouvoir portent la trace de ce qui était à ce moment-là une opinion qui s’avérait dominante dans la psychanalyse. Ce que j’essaye de dénoncer dans la direction de la cure et les principes de son pouvoir, c’est justement la contamination qui en résulte et qui est liée à des faits de langage, n’est-	You asked me a question about aggressiveness. You know all the same, as with everything, the writings carry a date; I mean to say that when, in France at least, things simply took their course after the war, it was the note, almost the instructions, wasn’t it, given in training, it was very precisely to say that analysis as such had remained on track, because we had not at all analysed, or not analysed enough aggressiveness; and truly, at least in France, we had not seen enough aggressiveness, or had turned a blind eye to it. It is certain that at a certain level, it was perhaps indeed justified, my effort at that moment, and there are many things which carry the trace of it; also something like “the direction of the cure and the principles of its power” carry the trace of what was at that time an opinion which proved to be dominant in psychoanalysis. What I am trying to denounce in “the direction of the cure and the principles of its power”, is precisely the contamination which results and which is tied to effects of language, isn’t it, the term of resistance

<p>ce pas, le terme de résistance qui [...] ; c'est vraiment ce sur quoi ont porté les premiers séminaires n'est-ce pas ; c'est que la notion de résistance doit être justement à l'aire de ces divisions catégoriques de symbolique et d'imaginaire ; cette notion de résistance doit réserver ce domaine que j'ai essayé de schématiser à ce moment-là par certains petits dessins qui sont vraiment ⁽¹⁹⁾ évocables du texte même de Freud, il y a un noyau autour duquel s'écarte un discours ; il est clair que – c'est des choses qui vont être publiées puisque je vous ai annoncé cela, je vous l'ai dit, mes séminaires vont sortir peu à peu –, le schéma même de Freud est tout à fait clair, s'il y a des choses dont le discours fait le tour, autour de quoi on arrive pas à faire autre chose que de se resserrer de plus en plus, mais laisse la trace de ce qui nécessite justement cet écart, il est bien clair que c'est d'un tout autre ordre que celui de l'agressivité.</p>	<p>which [...] it's truly that with which the first seminars dealt; it's that the notion of resistance must be precisely in the region of those categorical divisions of the symbolic and the imaginary; that notion of resistance must reserve that domain that I tried to schematise at that moment through certain little drawings which are truly (19) reminiscent of Freud's very text, there is a kernel around which a discourse distances itself; it is clear that – it's things that are going to be published since I have announced that, I told you, my seminars are going to come out little by little – even Freud's schema is quite clear, if there are things around which the discourse circles, around which one can't manage to do anything else except to squeeze together more and more, but leaves the trace of that which precisely makes necessary the distance, it is quite clear that it is of a quite different order than that of aggressiveness.</p>
<p>J'ai bien essayé de scinder, de montrer autour de quoi doit se disjoindre enfin, ce qui relève de l'imaginaire et ce qui relève d'un impossible à dire. Je dis cela dans mon vocabulaire présent. Il se trouve enfin que vous aurez quand même senti, appréhendé... Il y a donc là une distinction à faire entre ce qui est énoncé dès le début de l'analyse de l'ambivalence amour-haine qui tient à la même chose d'essentiel : l'être de l'autre si je peux dire, et puis ce qu'il y a d'essentiellement imaginaire dans la relation agressive, ce qui fait qu'il y tient au fait que ce soit leur semblable et qu'il faille, sauf à passer par un tout autre tour, vraiment l'agresser enfin. Ça je dois dire que là-dessus, c'est même très curieux que les analystes soient restés sourds [...] à ce sur quoi joue tout l'existentialisme sartrien enfin n'est-ce pas, en fin de compte il y a déjà tellement du dramatisme de Sartre enfin qui tourne autour du thème de la conscience de l'autre comme telle, mais seulement ce qu'ils ne voient pas, à savoir que c'est de l'ordre de l'imaginaire, que l'inconscient soit l'autre, que ce soit l'autre vraiment qu'il mette en jeu, c'est toi ou moi, c'est moi ou toi, c'est, il faut en découdre alors. C'est là le sens de ce que j'ai pu pondre sous le titre de l'agressivité. Cela n'a absolument rien à faire, et c'est ce que j'ai essayé d'articuler, de démêler qu'entre ce qu'il en est de</p>	<p>I have really tried to cleave, to show around what must be separated finally, that which has to do with the imaginary and that which has to do with an impossible to say. I am saying that in my present vocabulary. It just so happens that you will have felt that, apprehended it... There is thus a distinction to be made between what is enunciated from the beginning of the analysis about the love-hate ambivalence which has to do with the same essential thing: the being of the other, if I can put it that way, and then that which is essentially imaginary in the aggressive relationship, which means that it has to do with the fact that it is their similar one and that they have to, unless they pass through a quite different trick, truly attack him finally. I must say that on that, it's even very curious that the analysts have remained deaf [...] to that on which plays all of Sartre's existentialism, doesn't it, finally there such a lot of Sartre's dramatics which turns around the theme of consciousness as such of the other, but what they don't see, namely that it is of the order of the imaginary, that the unconscious is the other, that it is indeed the other that it puts into play, it's you or me, it's me or you, it's, you have to unstitch then. That's the sense of what I have been able to squeeze out under the title of aggressiveness. It has absolutely nothing to do, and that's what I</p>

<p>la haine, ce que supporte le discours, ce discours en tant qu'il y a quelque chose qu'il n'arrive pas <à> atteindre [...] de lié à l'imaginaire du semblable, à cette image qui en quelque sorte le dérobe à lui-même en même temps qu'elle engendre l'agressivité. Ces choses bien sûr datent enfin n'est-ce pas, je veux dire que cela datait d'une époque où la confusion pouvait se faire facilement dans l'aire de l'agressivité enfin ; l'analyse de ce que supporte le transfert comme digne d'[...] c'était de l'ordre de l'imaginaire. Dans cet ordre de l'imaginaire, ce pathétique propre enfin à la présence du semblable est quelque chose d'un autre registre, ce que nous agressons, ce n'est rien d'autre que nous-mêmes enfin n'est-ce pas, et ça ne veut pas dire que rien de ce qui a été senti à cette époque et mis en garde dans le jeu, dans l'expérience de l'analyse, n'ait pas été jusqu'à un certain point fondé. Mais ce qui n'était pas entendu, c'est ce collapsus, c'est cette confusion entre ce qui était à proprement parler analyse du transfert, c'est-à-dire ne pas oublier la face de haine de tout amour n'est-ce pas, et distinguer cela de ce qui en quelque sorte est résolu dès les premiers temps du fait qu'on s'adresse à l'autre ; c'est-à-dire que la demande analytique est déjà fondée sur quelque chose qui la perd dans l'existence de l'autre ; c'est-à-dire que ce que j'ai exprimé dans l'article sur l'agressivité, auquel vous vous référez je pense, c'est déjà la demande analytique en tant qu'on suppose que cela est surmonté ; il y a déjà quelque chose par le seul fait de sa demande où le sujet reste ouvert et c'est pour cela que ce que j'ai accentué, c'est que le rapport de cette « agressivité » dans son étymologie, c'est que là nous sommes d'avant, d'un avant qui peut dès lors n'être jamais à l'avant, il n'y a aucune raison que quelqu'un qui serait en proie à une agressivité radicale vis-à-vis du semblable (refuse) l'analyse, il n'y a aucune raison ; c'est vrai enfin, l'homme est un loup pour l'homme, c'est notre très étroite limite d'ailleurs, il y a très longtemps qu'on le sait ; le seul fait d'une demande est déjà quelque chose qui est d'un autre ordre enfin, qui instaure justement la primauté de cette demande comme telle, quoiqu'on ne sache pas du ⁽²⁰⁾ tout vraiment ce qu'elle vise, (à part qu'elle est) déjà plus forte. Le</p>	<p>have been trying to articulate, to tease out that between what is in question with hate, what discourse supports, that discourse in as much as there is something which does not manage <to> reach [...] of tied to the imaginary of the similar one, to that image which in some way hides him from himself at the same time as it engenders aggressiveness. Those things of course are dated, aren't they, I mean to say that that was dated from a period when it was easy to be confused in the area of aggressiveness; the analysis of that which transference supports as worthy of [...] was of the order of the imaginary. In this order of the imaginary, that empathy proper to the presence of the similar one is something of another register, what we attack, it's nothing other than ourselves, isn't it, and that does not mean that nothing of what was felt at that period, and guarded against in the game, in the experience of analysis, was not up to a certain point founded. But what was not understood, is this collapse, it's this confusion between that which was, properly speaking, analysis of the transference, that is to say not forgetting the face of hate in every love, and to distinguish that from what in some way was resolved from the very first from the fact that one is addressing the other; that is to say that the analytical demand is already founded on something which loses it in the existence of the other; that is to say that what I expressed in the article on aggressiveness, to which you are referring I think, is already the analytical demand in as much as one supposes that that is overcome; there is already something by the sole fact of his demand where the subject remains open and it's for that reason that what I have emphasized, is that the relationship of this "aggressiveness" in its etymology, it's that there we are from before, from a before which may from then on never be in front, there is no reason that someone who would be under the influence of a radical aggressiveness towards a similar being [would refuse] analysis, there is no reason; it's true that man is a wolf for man, it's our very narrow limit moreover, we have known that for a long time; the sole fact of a demand is already something which is of another order, which installs precisely the primacy of this demand as such, although one doesn't really know</p>
---	--

<p>sens de, et c'est à cela que je m'attarde, de ce que j'ai essayé de cliver, c'est ce qu'il se trouve que j'ai trouvé bon de publier, parce qu'il y a bien autre chose enfin comme vous savez, [...] mais j'avais peut-être plusieurs raisons de ne pas le publier dans le même corps ; c'est peut-être que moi-même je n'avais pas encore assez distingué des deux registres... Ces fameux articles sur la famille dans l'<i>Encyclopédie française</i>, il se trouve que je ne les ai pas repris, ce n'est pas sans raisons, c'est que je voulais que cela se tienne comme cela pas trop mal, et à l'expérience, il se trouvait que justement cela ne clivait pas assez cette distinction vraiment radicale.</p>	<p>what it is aiming at (apart from the fact that it is) already stronger. The meaning, and it's on that I am going to dwell, of what I am trying to cleave, is that it happens that which I have found good to publish, because there is indeed something else as you know, [...] but I had perhaps several reasons for not publishing in the same body; it's perhaps that I myself had not sufficiently distinguished the two registers... Those infamous articles on the family in the <i>Encyclopédie française</i>, it turns out that I have not revised, not without reasons, it's that I wanted it to hold up not too badly like that, and with experience, it turns out that precisely that did not make a truly radical distinction sharp enough.</p>
<p>Alors vous, vous ce que vous m'avez dit c'est quoi ? Ah le déclin. Bien oui, je n'ai pas parlé du déclin, je n'ai pas parlé du déclin parce que je ne vois pas pourquoi je serais arrivé ici avec quelque chose de préparé enfin, de bien limité comme cela, le déclin. En effet n'est-ce pas il y aurait beaucoup de choses à en dire, ce serait très important de le reprendre, cette notion du déclin du complexe d'Œdipe n'est-ce pas, ce serait une question même tout à fait d'actualité. Ce qui serait le plus important, c'est que n'en décline pas pour nous l'importance, qu'en fin de compte [...] une petite énigme n'est-ce pas. Si dans la vie amoureuse enfin quelle qu'elle soit n'est-ce pas, la note, l'accent donné par la relation à la mère est si distinguable, ce n'est certainement pas que le complexe d'Œdipe a décliné de ce côté-là. Ce dont il s'agit, c'est de la formation du surmoi. Qu'est-ce que c'est ? C'est une grosse affaire. C'est une réflexion enfin du discours analytique sur lui-même. Ce qui est inouï, c'est que ça est passé comme une lettre à la poste, à savoir que c'est vraiment le nœud des nœuds enfin n'est-ce pas. Et d'ailleurs Freud, n'est-ce pas, dans toute son épargne, qu'est-ce qu'il dit dans <i>Malaise dans la civilisation</i> si ce n'est qu'on n'arrive jamais à satisfaire assez à cette voix qui commande, quoi qu'on fasse ; c'est vraiment ce que j'ai appelé dans son temps, tout à fait à l'origine de ce qu'il a produit dans l'enseignement, c'est cette figure obscène et féroce, qui pouvait se qualifier le surmoi. C'est la vue enfin qui découle de ce que j'ai essayé de montrer enfin n'est-ce pas que la</p>	<p>So you, what was it that you said? Ah, the decline. Well yes, I did not speak of the decline, I didn't speak of the decline because I can't see why I would have come here with something prepared, as quite limited like that, the decline. Indeed there would be a lot of things to say about it, it would be very important to take it up again, that notion of the decline of the Oedipus complex, wouldn't it, it would be a question even quite of this moment. What would be most important is that its importance doesn't decline for us, that at bottom [...] a little enigma, isn't it. If in love life, no matter what kind, the note, the accent given by the relationship to the mother is so distinguishable, it is certainly not the case that the Oedipus complex has declined there. What is in question is the formation of the superego. What is it? It is a huge matter. It is a reflection finally of the analytical discourse on itself. What is unheard of before, is that that took place like a letter being mailed, namely that it is the knot of knots, isn't it. And moreover Freud, didn't he, in all his thrift, what does he say in <i>Civilisation and its Discontents</i> if not that one never manages to satisfy enough that voice which commands, no matter what one does; it's truly that which I called at one time, right at the beginning of what it produced in teaching, it's that obscene and ferocious figure, which could be qualified as the superego. It's the view which flows from what I tried to show, didn't I, that the</p>

<p>référence du discours analytique, c'est à proprement parler la jouissance et pas n'importe laquelle enfin n'est-ce pas, c'est le plus-de-jour. Si paradoxal que cela paraisse, l'essence même du commandement, de la conscience morale, c'est ça, non pas la jouissance en elle-même, mais ce quelque chose qui résulte enfin de ce que la jouissance, c'est un commandement ; c'est un commandement impossible à satisfaire, nous en sommes réduits à ce plus, à ce plus mieux là que l'autre a sorti avec une innocence sublime, on est sur la voie du plus mieux n'est-ce pas, il n'y a aucun moyen de s'arrêter, c'est un gouffre. Alors c'est cela à l'aide de quoi j'aurais pu en effet, si j'avais accepté d'avoir un sujet à l'avance, reprendre ce qu'il en est du déclin du complexe d'Œdipe que Freud nous présente si joliment en faisant ce premier frayage de la différence qu'il y a entre ce déclin chez la fille et chez le garçon et en montrant à quel point pour la fille c'est plus aisé. Enfin ce sera pour une autre fois, à l'occasion, si cela me chante...</p>	<p>reference from the analytical discourse, is properly speaking <i>jouissance</i>, and not any old one, is it? It's the surplus-<i>jouissance</i>. As paradoxical as that might seem, the very essence of the commandment, of the moral conscience, it's that, not <i>jouissance</i> in itself, but that something which results finally from the fact that <i>jouissance</i> is a commandment; it's a commandment which is impossible to satisfy, we are reduced by it to this surplus, to that "more best" that that other guy let slip with a sublime innocence, we are on the track of the "more best", aren't we, there is no way we can stop, it's a gulf. So it's that with the help of which I would have been able indeed, if I had accepted to have a subject in advance, to take up again that which is involved in the decline of the Oedipus complex that Freud so kindly presents to us in creating that first pathway for the difference that there is in this decline between girls and boys, and in showing at what point for girls it is easier. Well, that will be for another time, depending, if I feel like it.</p>
<p>Alors vous n'est-ce pas c'est pour cela que je finis par vous... il s'est dit des choses enfin dont je suis heureux que quelqu'un ait été sensible à leur pathétique. Sur les deux terrains qui semblent vous avoir là affecté enfin n'est-ce pas, je peux vous faire remarquer que c'est quand même le versant féminin de l'acte psychanalytique. Il est incontestable qu'il n'est absolument pas éliminable enfin que le corps soit intéressé. Alors la référence à la jouissance, c'est à proprement parler ce que met en question toute l'expérience analytique. S'il n'y avait pas de corps, il n'y aurait aucun sens. Qu'incontestablement les femmes aient toujours été beaucoup plus intéressées par ce qui est vraiment la référence de l'expérience analytique, ⁽²¹⁾le corps comme tel, vous n'aurez pas moins vu que d'autres que c'était au niveau du langage que se trouvaient les lignes de force qui faisaient que où qu'on promène la boussole, c'était toujours vers ce nord que cela se tournait ; et qu'elles aient vraiment senti comme pas une, que c'était bien là le nord ; toute la difficulté commence à ceci enfin n'est-ce pas, c'est qu'il ne faut pas que ce soit un nord mythique, n'est-ce pas, il ne faut pas que la langue enfin donne à ce corps plus de corps langagier qu'il n'en a ; c'est</p>	<p>So you, it's for that, isn't it that I am finishing with you... things have been said with which I am happy that someone has been sensitive to their empathy. On the two areas which seem to have affected you there, well, I can say to you that it is all the same the feminine side of the psychoanalytical act. It is without doubt that we can absolutely not eliminate finally that the body is involved. So the reference to <i>jouissance</i> is properly speaking that which puts into question the whole of analytical experience. If there were no body, there would be no sense. That without doubt women have always been much more interested in what is really the reference to the analytical experience, (21), the body as such, you will not have seen less than others that it was at the level of language that were found the force lines which made it that wherever one takes the compass, it's always to the north that it turns; and that they truly felt like no one else that that's where the north was; the whole difficulty begins with this, doesn't it, it's that it doesn't have to be a mythical north, does it, speech doesn't have to give to this body more language body than it has; it's</p>

vrai tout ce qui s'est dit de ce pointage enfin qui fait que, au niveau de l'enfant, nous sommes encore à un moment où nous en sommes réduits à l'approcher comme cela par une approche palpatoire enfin, ce corps, encore que je sache enfin, parmi celles des praticiennes de la psychanalyse d'enfant, et nous en avons eues d'éminentes n'est-ce pas, il n'y a pas besoin d'évoquer Mélanie Klein n'est-ce pas ; il est clair qu'elle a toujours connu ces enfants auprès desquels elle se permet les interprétations les plus sauvages, il est clair qu'elle s'en tient enfin n'est-ce pas à la perspective scopique de tout ce qu'est capable de faire l'enfant – se cacher, se replier dans une armoire, bon, elle les incite à dessiner enfin, elle fait tout ce qu'elle peut pour que quelque chose se dépose de cette activité corporelle. Que ce soit là encore vraiment un domaine clef, mais une clef qui tâtonne dans sa serrure n'est-ce pas, c'est évidemment bien ce qui est fait pour nous dire en effet que [...] ce que le discours analytique comporte, c'est une interprétation très essentiellement [...] qu'il y ait ce rapport [...] à l'occasion, justement dans ces journées s'est bien exprimée cette interrogation passionnée un peu qui était comme la marque d'une béance n'est-ce pas, au sujet de ce rapport en fin de compte le plus proche de tous mais à condition qu'on le décompose, ce rapport de la mère à l'enfant, c'est évidemment le témoignage que non seulement il y a à interroger mais qu'il n'y a que l'interrogation qui puisse là, qui soit digne de ceci, c'est à savoir que justement là il n'y a pas de réponse, il n'y a pas de réponse sinon ceci enfin que nous y sommes affrontés. La remarque de Dolto bien sûr ; c'est tout Dolto, c'est que c'est là qu'elle se tient ; ce qui quand même est remarquable enfin c'est que ce soit la seule qui ne se soit jamais départie – étant donné ce qu'elle osait énoncer – qui ne se soit jamais départie d'une fidélité à un discours – le mien – qui lui est littéralement inaudible. Il faut croire quand même qu'il y a quelque chose qui la satisfait enfin n'est-ce pas, puisque c'est quand même là qu'elle se sent capable de dire tout ce qu'elle peut dire. Il est clair que la seconde question que vous me posez – à savoir par exemple quelque chose qui s'exprime dans le discours de Montrelay – il était très très

true everything that is said about this tally which means that, at the level of the child, we are still at a moment where we are reduced to approaching him like that in a palpatory way, this body, although I know finally, among the female practitioners of the psychoanalysis of children, and we have some eminent ones, don't we, we don't need to evoke Melanie Klein, do we; it is clear that she has always known those children with whom she allows herself the wildest interpretations, it is clear that she limits herself, doesn't she, to the scopical perspective in all that the child is capable of – hiding himself, folding himself up in a cupboard, fine, she encourages them to draw, well she does everything she can in order that something be set down from this corporeal activity.

That that is truly a key domain, but a key which fiddles around in its lock, doesn't it, it is obviously that which is made to tell us in effect that [...] what the analytical discourse includes, is an interpretation very essentially [...] that there is this relationship [...] occasionally, precisely in those days was well expressed that slightly passionate interrogation which was like the mark of a gap, wasn't it, on the subject of this relationship finally the closest of all, but on the condition that one deconstructs it, this relationship of the mother to the child, it's obviously the testimony that not only is there something to be interrogated but that it is only an interrogation which may there, which is worthy of this, namely that precisely there there is no response, there is no response if not this one, that we are confronted with. Dolto's remark of course; that's Dolto all over, it's that it's there that she holds the line; what is all the same remarkable is that she is the only one who has never left it – given what she dared to enunciate – who has never budged from a fidelity to a discourse – mine – which is literally inaudible to her. I have to believe all the same that there is something which satisfies her, isn't there, since all the same it is there that she feels herself capable of saying everything that she can say. It is clear that the second question you ask of me – namely for example something which is expressed in the Montrelay discourse – it was very very

<p>bien ce discours – elle est quand même beaucoup plus vraiment accrochée, mais elle voit cette face qui est inéliminable, et qui n’est inéliminable que de l’effet même du discours analytique, c’est vrai enfin, le discours analytique aboutit enfin, converge enfin vers cette notion de la pulsion ; ce qui est inouï et ce qui est enseignant enfin, c’est cette espèce comme cela de scotome n’est-ce pas, qui fait que, passionnée en quelque sorte par quelque chose qui est en effet plus réel que quoi que ce soit – à savoir la prise du corps dans le jeu de tout ce qui conditionne un discours – c’est cela qui est vraiment à interroger. Qu’il y ait quelque chose qui soit sauté, et très spécialement et non pas sans fruit car après tout il n’y a jamais eu après Freud que des femmes qui aient eu dans l’analyse un petit peu de génie. C’est qu’elles ne voient pas enfin qu’il n’y aurait même pas question de pulsion, et telle qu’elles le centrent, autour de l’organe n’est-ce pas, si justement la seule chose qui pose la question d’à quoi cela serve un organe, c’est justement de partir d’un discours. Je parle d’un discours parce qu’il est d’ores et déjà constitué ce discours analytique. Enfin avant ce discours il est clair que les autres posent tout autant à la question. Comme le démontre même enfin ceci : les plus récentes sorties de la thématique du corps sans ⁽²²⁾organe, c’est bien clair que c’est une façon d’éclairer certaine chose enfin, qui s’appelle la schizophrénie. Cela veut dire que là le langage ne réussit pas à mordre, à savoir que tout de même le corps n’est pas tellement sans organe, il y en a au moins un qui est le langage parce que s’il y a quelque chose dans quoi baigne la schizophrène, c’est devant ce maniement enfin affolé enfin du langage, simplement il n’arrive pas à le faire mordre sur un corps et en effet à partir de là on peut considérer que le corps est sans organes mais qu’est-ce que cela veut dire enfin ? Cela veut dire que si on se pose la question de la fonction d’un organe, c’est à partir du langage en tant que le langage est le premier à quoi le corps se trouve absolument subordonné. Et alors ce pas s’éclaire, il est aisément franchi parce qu’il y a là quelque chose qui là fait court-circuit, intéresse celles qui se trouvent en position analytique c’est-à-dire d’être des analystes et des analystes femmes. Là, ce qui les passionne c’est en</p>	<p>good that discourse – she is all the same much more truly hooked on, but she can see that face which cannot be eliminated except by the very effect of the analytical discourse, it’s true then, the analytical discourse ends up finally, converges finally towards that notion of the drive; what is unheard of [before] and what is instructive finally, is simply that kind of scotoma, isn’t it, which makes it that, impassioned in some way by something which is in effect more real than anything else at all – namely the capturing of the body in the play of everything which conditions a discourse – that is what truly needs to be interrogated. That there is something which has been left out, and very specially and not fruitlessly for after all there has never been after Freud anyone except women who have had in analysis a little bit of genius. It’s that they do not see finally that there would be even a question of drive, and such as they centre it, around the organ, don’t they, if precisely the only thing which poses the question about what is the purpose of the organ, it’s precisely by starting with a discourse. I am speaking of a discourse because it has already been constituted this analytical discourse. Well, before this discourse it is clear that the others pose just as much the question. As this demonstrates it: the most recent findings of the theme of the body without (22) organs^{fgk}, it is quite clear that it is a way of throwing light on a certain thing, which is called schizophrenia. That means that there language does not succeed in biting, namely that all the same the body is not really without organ, there is at least one which is language because if there is something in which schizophrenia bathes, it is when faced with this crazy manipulation of language, simply it does not manage to make it bite on a body and indeed starting from there one can consider that the body is without organs, but what does that mean in the end? That means that if one asks oneself the question concerning the function of an organ, it is starting with language in as much as language is the first to which the body finds itself absolutely subordinated. And then this step becomes clear, it is easily taken because there is there something which is short-circuited there, interests those [women] who find themselves in an analytical</p>
---	---

<p>fin de compte ceci : si cela sert si bien enfin à une certaine fonction n'est-ce pas, – de s'apercevoir que tout est là, c'est pourquoi ils ont cette fonction-là –, si cela sert si bien, il faut qu'il ait là en quelque sorte quelque chose d'originel, d'inhérent, d'inhérent à l'organe ; toute cette espèce de multiplication d'interrogation pathétique qui fait qu'on étend le champ de cette fonction organique enfin, que même une personne comme Dolto introduit la jouissance respiratoire, elle l'appelle pas même comme cela, pour elle cela apparaît noyau, c'est pas noyau, c'est quelque chose de cerné, enfin, et il se trouve, chose curieuse, que ce que l'analyse nous réserve, nous réserve c'est le cas de le dire, nous permet d'isoler comme pulsion justement enfin n'implique jamais enfin ce qui est pourtant certain : qu'il y a jouissance respiratoire ; mais il se trouve que cela ne prend pas à cause que c'est déjà enfin pris dans tout autre chose n'est-ce pas, qui est la voix, n'est-ce pas, c'est déjà beaucoup plus proche qu'aucun autre, qu'aucun autre organe impliqué enfin, quel que soit le [...] qui est relationnel, n'est-ce pas, qui est lié à la fonction de la parole ; alors cette vacillation n'est-ce pas, de la jouissance organique qui élide en quelque sorte, que cela ne passe qu'à travers la complète subversion, cette suppléance n'est-ce pas sexuelle que réalise le langage, c'est en effet quelque chose qui par soi-même vaut la question que cela vous fait. Enfin, cela pourrait avoir des suites après tout si vous la posez, si vous la ressentez comme telle, c'est dans la mesure où je vous le disais au départ, vous en avez déjà la réponse, cette réponse j'ai essayé comme cela d'en linéer les traits. Si le langage n'était pas déjà l'<i>organon</i> par excellence, il n'y a pas de question à propos des organes ; qu'est-ce qui nous donne le moindre test que les animaux aient un rapport à leurs organes ? Qu'est-ce qui donne à penser qu'une mouche se demande à quoi sert sa patte, elle trotte, il n'y a pas de question enfin, c'est le corps sans organes au sens où il n'y a pas question. S'il y a une question, c'est qu'il y a déjà cette réponse qu'à soi tout seul constitue le langage à l'intérieur duquel peuvent se propager les questions. Je ne sais pas si ce que je vous répons là est quelque chose qui vous permet sur un certain ton, une certaine sonorité que vous avez</p>	<p>position, that is to say both male and female analysts. There what makes them passionate is finally this: if that serves so well finally a certain function, doesn't it – by noticing that everything is there, it's why they have that function – if that serves so well, it must be that it has there in some way something original, inherent, inherent to the organ; all that kind of multiplication of the empathetic interrogation which makes that we extend the field of that organic function, that even a person like Dolto introduces respiratory <i>jouissance</i>, she doesn't even call it that, for her that appears as a kernel, it's not a kernel, it's something that is circled around, well, it happens, a strange thing, that what analysis reserves for us, reserves for us, that's the word for it, allows us to isolate as a drive precisely, never implies that which is however certain: that there is respiratory <i>jouissance</i>; but it happens that that is not taken as a cause, that it is already caught up in something quite different, isn't it, which is the voice, isn't it, it's already much nearer than any other, than any other implied organ, no matter what the [...] which is relational, isn't it, which is tied to the function of speech; so this vacillation, eh?, of the organic <i>jouissance</i> which elides in some way, that that passes only via the complete subversion, that sexual replacement that language realizes, it is in effect something which by itself is worth the question that makes you. Well that could have consequences after all if you ask it, if you feel it as such, it's to the extent that I was telling you at the outset, you already have the answer, that answer I have been trying, like that, to outline the traits, If language was not already the <i>organon</i> par excellence, there is no question apropos of the organs; what gives us the slightest test that animals have a relationship to their organs? What gives us to think that a fly asks itself what its paw serves for, it trots along, there is no questioning, it's the body without organs in the sense that there is no questioning. If there is a question, it's because there is already that answer that by itself alone language constitutes inside of which questions may be propagated. I don't know if what I am answering you there is something which allows you on a certain tone, a certain sonority that you heard from those days and your reaction</p>
---	--

Jacques Lacan at the Belgium School of Psychoanalysis

entendu de ces journées et votre réaction même est quelque chose qui vous satisfait, mais je crois que c'est comme cela qu'il faut le centrer.	even is something that satisfies you, but I think it is like that that one must centre it. rgk: In late November 1947 Antonin Artaud wrote a radio play <i>Pour en Finir avec le Jugement de dieu (To Have Done With the Judgement of God)</i> in which the Body without Organs is first mentioned. The play, a scatologically mystical rant against ideals and morality set in the mold of surreal poetry, posits the Body without Organs as the remedy par excellence for the falsehoods of reality.
⁽²³⁾ DUQUENNE – Est-ce que Monsieur Cornet est satisfait quant au versant de l'analyse didactique de sa question ? Oui ou non ?	(23) DUQUENNE – Is Mr. Cornet satisfied as to the aspect of the didactic analysis of his question? Yes or no?
CORNET – En ce moment oui.	CORNET – For the moment, yes.
VERGOTE – Nous vous remercions. Vous reviendrez, je ne vous le fais pas dire.	VERGOTE – We thank you. You will return, I'm not the one who said it.

Here is a list of those analysts who asked question or made comments at this meeting. It has been 48 years (2020 minus 1972) since this meeting took place. Most of the analysts were very young at the time and if they are still alive are now in their seventies.

Jean-Claude Baudson

Jean-Philippe Cornet Possibly the author of *Représentations parentales et délinquance sexuelle*

Paul Duquenne (1927?-2004) a psychoanalyst who translated Daniel Paul Schreber's *Denkwürdigkeiten eines Nervenkranken (Memoirs of my Nervous Illness)* into French (*Mémoires d'un névropathe*) for which Lacan wrote the presentation in 1967 published in *Cahiers pour l'analyse* 5; pages 69-72.

Paul Jorion (1946-) He graduated in sociology and social anthropology (PhD in Social Sciences from the Université Libre de Bruxelles): he was the student in Paris of Claude Lévi-Strauss (Collège de France) and the mathematician Georges-Théodule Guilbaud (École Pratique des Hautes Études) and in Cambridge of Meyer Fortes and Sir Edmund Leach, both students of Bronislaw Malinowski, the founding father of British social anthropology. He also trained as a psychoanalyst (Freudian and Lacanian) with the Jesuit psychoanalyst and philosopher Philippe Julien. Jorion taught social anthropology at the universities of Brussels (1977/79), Cambridge (1979/84), and at the University of California at Irvine where he was Regents Lecturer (1997), and at Paris VIII (1985/86) where he taught psychoanalysis. He solved at this time, in collaboration with Sir Edmund Leach and two mathematicians (Elaine Lally and Gisèle De Meur), two enigmas in kinship algebra: the cases of the Pende of Kasai (DRC) and the Australian Murngin. Since March 1, 2016, Associate Professor of the Faculties of the Catholic University of Lille. He is also a columnist for *Le Monde*, *L'Écho* and *Trends* magazine. He was a member of the High Committee for the Future of the Belgian Financial Sector and of the Reflection Group on the Positive Economy led by Jacques Attali.

Jean-Pierre Lebrun (1945-) is a psychiatrist and psychoanalyst, associate professor of higher education, former president of the Freudian Association of Belgium and of the Lacanian International Association. Author of numerous books, he works in Brussels and Namur.

Pierre Malengrea has been a member of the School of the Freudian Cause (ECF) since its creation by Lacan and a member of the World Association of Psychoanalysis (AMP). He has also been a teacher at the Clinical Section in Brussels since 1980 and at the Workshop on Applied Psychoanalysis recently created to develop the engagement

Jacques Lacan at the Belgium School of Psychoanalysis

of psychoanalysts in the social field. He actively participates in the Center for Psychoanalytic Treatment and Consultation (CPCT) in Brussels, where those who come there are received free of charge by psychoanalysts.

André Patsalides (1942-) analysed Lacan. He is a former professor of criminology at University of Louvain and Founding Member of the Lacanian School of Psychoanalysis in Berkeley, CA.

Jean-Claude Quintart

Jacques Van Rillaer (1944-) is now a Belgian psychologist and psychotherapist, specializing in cognitive and behavior therapies. In 1962 he wanted to become a priest and join the Dominican Order. From 1962-1967, he studied at the Catholic University in Louvain. In 1972, the same year he attended Lacan's presentation the Belgian Psychoanalytic Society he defended his doctoral thesis: *Aggressiveness in Freudian thought*, which gave rise to a book published in 1975. He was a member of the Belgian School of Psychoanalysis from 1965 to 1979. He carried out his didactic analysis from 1965 to 1969. He practiced psychotherapy in Freudian orientation from 1969 until the time of his resignation from the Belgian School of psychoanalysis in November 1979. From 1979 to 1983, his practice of psychotherapy was largely inspired by the conceptions developed by Carl Rogers. From 1983 to 1986, he trained in cognitive behavioral therapy (CBT) at the Flemish Association for Behavioral Therapy. At the same time, he began a behaviorist practice, specializing in the treatment of anxiety disorders. His first critical publication with regard to psychoanalysis is the *book Les illusions de la psychanalyse* (1980) which, in 420 pages, reviews Freud's interpretative technique, his theories and his therapeutic practice. The work provoked lively controversies, especially in French-speaking Belgium

Antoine Vergote (1921–2013) was a Belgian Roman Catholic priest, theologian, philosopher, psychologist and psychoanalyst. He was an Emeritus Professor at the Catholic University of Leuven.